

L'INTENDANCE CHRETIENNE

Table des matières

1.	Introduction à l'intendance.....	2
2.	L'intendance financière.....	8
3.	La gestion du temps.....	16
4.	Processus de planification stratégique.....	22
5.	La famille.....	27
6.	Théologie et écologie.....	32
7.	Bibliographie.....	40

Chapitre 1

Introduction à l'intendance

I. QU'EST - CE QUE L' INTENDANCE ?

L'intendance est le terme utilisé pour décrire l'activité d'un intendant. Un intendant était celui qui contrôlait les biens de son maître. Son rôle était plein de responsabilités, et c'était vital qu'il soit une personne de caractère honnête. Les possibilités de vol ou de mauvais usage des biens de son maître étaient grandes. Comme nous considérons les principes concernant l'intendant, nous verrons que la vraie intendance implique la manière dont nous traitons les ressources que Dieu nous a confiées. Ceci inclut notre/nos

- argent
- temps
- possessions
- corps
- familles
- La nature
- ministère

II. POURQUOI PARLER DE L'INTENDANCE ? DEUX PROBLEMES

A. Le Problème de Fidélité

L'intendance ***c'est être responsable de ce que Dieu nous a donné.*** Depuis le premier jour de l'homme sur terre, nous avons été des intendants de Dieu. L'homme avait été créé pour dominer sur la création (*Gn 1:28*). L'Eternel plaça Adam dans le jardin pour le cultiver et le garder pour lui (*Gn 2:15*). Bien que l'homme ne comprenne toujours pas qu'il est simplement un intendant de la création de l'Eternel, les Ecritures déclarent clairement que la terre et tout ce qu'elle renferme appartient à Dieu (*1 Co 10:26*). Quel que soit ce que nous possédons, cela nous est donné par Dieu pour l'utiliser pour sa gloire. Il observe notre fidélité et nous récompensera sur cette base.

B. Le Problème des Valeurs

La relation entre les gens et les éléments énumérés plus tôt (dans grand I) montre là où est leur cœur. Comme Jésus a dit « *Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.* » En d'autres termes vous pouvez dire long du cœur d'une personne par la manière dont il traite son argent ou ses choses de valeur. La manière dont les chrétiens gèrent l'argent affecte l'intimité de leur relation avec Christ et constitue un indicateur extérieur leur état spirituel intérieur. En *Mat 25.21* et *Luc 16.11*, Jésus a sug-

.....

géré que ce n'est que lorsque nous gérons l'argent avec fidélité que nous jouirons de la richesse véritable : une relation étroite avec Christ. C'est triste, mais Jésus a sous-entendu une vérité fondamentale selon laquelle la communion intime avec Lui dépend de la fidélité dans la gestion des fonds qu'Il nous a confiés. Et l'argent est le premier concurrent de Christ pour l'affection des chrétiens.

Nos valeurs sont les idéaux ou les choses que nous considérons comme importantes dans la vie. Certains individus valorisent les possessions ou le confort. D'autres valorisent la famille ou le service à la communauté. Nous passons littéralement notre vie et temps sur ces choses qui nous semblent personnellement essentielles et vitales.

Dans *Mathieu 22:37—39*, nous voyons ce qui est parfois appelé le « Grand Commandement, » dans lequel Jésus a résumé toutes les valeurs de la Bible dans une déclaration à deux parties.

1. Notre plus Grande Valeur Concerne les Relations avec Dieu - « Aime l'Eternel Ton Dieu »

Verticalement parlant, nous devons servir Dieu. Aimer Dieu et avoir des relations avec Lui est notre plus grande valeur. Puisque c'est naturel pour nous de passer du temps avec ceux que nous aimons, chaque croyant devrait personnellement passer du temps dans l'étude de la Parole de Dieu et la prière. Lorsque nous perdons l'intimité personnelle avec l'Eternel, nous ratons la bénédiction de Dieu et manquons de puissance dans le ministère.

Servir Dieu avec toute notre capacité n'est pas une émotion temporelle, mais une décision quotidienne qui implique toutes nos ressources. Plus un croyant utilise effectivement son temps, ses possessions, etc. ; plus il est efficace dans le service de son Seigneur. Le culte personnel avec le Seigneur est quelque chose qui a besoin d'être planifié dans l'emploi du temps chargé d'un leader d'églises ou simplement cela n'aura pas lieu. Une relation saine avec Dieu est une nécessité préalable et essentielle à toute action d'aller servir les autres.

2. Nos autres Valeurs Concernent les Relations avec les Autres— « Aime Ton Prochain Comme Toi-même »

Horizontalement parlant, nous devons servir les autres. La relation d'amour que nous avons avec Dieu devrait se répandre en amour pour les autres. « Les autres » y inclus nos familles, co-ouvriers, les membres de notre église, et les perdus avec qui nous partageons Christ. En tant que intendants, nous devrions gérer les ressources afin que les besoins de ces « autres » ceux que Dieu a remis à notre soin, soient satisfaits.

Les leaders d'églises sont les gens, les plus occupés dans une communauté. La gestion appropriée du temps, de l'argent et d'autres ressources aidera le leader à être un meilleur serviteur des autres, en permettant un ministère objectif au lieu de permettre aux circonstances de contrôler le progrès. Avant que nous ne discutons de l'intendance avec plus de détails, nous devons vérifier nos valeurs. Le Grand Commandement serait notre guide en ce qui concerne nos valeurs et priorités. Etes-vous une personne qui aime Dieu de tout son cœur et aussi les autres comme lui-même ? Si c'est ainsi, votre intendance en donnera l'évidence.

III. LES PRINCIPES DE L'INTENDANCE DANS LA BIBLE

Il y a plusieurs exemples d'intendants dans la Bible. La plupart des hommes nantis avaient des intendants. Au lieu de se soucier personnellement de l'administration de leurs affaires quotidiennes, ils engageaient un homme dépendant, capable comme intendant. L'intendant n'avait pas de biens propres. En revanche, il lui était permis de vivre dans la maison de son maître, de manger à la table de son maître, et de s'habiller à partir des possessions de son maître. Au lieu d'avoir des possessions personnelles, l'intendant avait accès à toute la richesse de son maître.

A. La Signification de l'intendance

Plusieurs mots sont utilisés dans la Bible, pour le concept de l'intendance. Les traductions varient, mais la signification générale est toujours claire. Certains des termes utilisés sont les suivants

1. Intendant (*oikonomos*)

C'est le mot le plus spécifique pour quelqu'un qui agit en tant qu'intendant. Il était responsable de l'administration de la richesse de son maître. Il avait une grande autorité dans la maison. La racine du mot « intendant » est la même que la racine de « maison. » Cette personne était normalement un esclave, mais était considéré assez digne pour être choisi pour cette importante tâche. Ce mot est utilisé dans *Luc 12: 42, 16:1—3; 1 Corinthiens 4:1*.

2. Supe (*epitropos*)

Ce terme semble être utilisé lorsque la personne est en position d'autorité sur d'autres. Dans Mathieu 20:8, il est le payeur des ouvriers. Dans Galates 4:2, le terme se réfère à celui qui était responsable d'élever un enfant jusqu'à maturité.

3. Esclaves (*doulos*)

L'esclave appartient à une autre personne. L'intendant était d'ordinaire un esclave, mais tous les esclaves n'étaient pas appelés intendants. L'esclave n'avait pas nécessairement une autorité sur les autres esclaves ou sur la richesse de son maître. S'il arrivait qu'il ait cette autorité, le terme « intendant » était approprié. Les exemples d'esclaves qui fonctionnèrent en tant qu'intendants sont trouvés dans *Mathieu 24:45* et *Mathieu 25:14*.

4. Serviteur (*doulos*)

Dans plusieurs traductions, le même mot est rendu à la fois par « esclave » et par « serviteur. » Il peut véhiculer les deux significations. Aux temps de la Bible, il y avait des esclaves qui vécurent dans une extrême pauvreté et dans la misère, et il y avait aussi des serviteurs qui menèrent une vie bien meilleure. Cependant, les deux appartenaient à une autre personne, et ainsi le même mot était utilisé.

5. Intendance (*oikonomia*)

L'intendance est le service ou la fonction de l'intendant, plutôt que la personne. Lorsque nous parlons de notre intendance, nous nous référons à *notre responsabilité d'administrer quelque chose*. Les exemples de ce mot sont trouvés dans *Luc 16:2; 1 Corinthiens 9:17* et *Ephésiens 3:2*.

A partir de l'usage de ces mots, nous pouvons former une image raisonnable de ce que signifie l'intendance. L'intendant était normalement un esclave qui recevait l'autorité d'administrer et de soigner la richesse, la maison, les champs, les affaires, les autres serviteurs, ou même d'élever les fils de son maître.

B. Joseph — Un Exemple d'intendance

Joseph peut être le meilleur exemple d'un bon intendant. Il a, au début, géré la maison de Potiphar, l'officier égyptien qui l'avait acquis comme esclave (*Gn 39*). Bien que Potiphar ne fût pas un croyant, il avait très tôt vu que Dieu était avec Joseph et faisait prospérer tout ce qu'il faisait. Donc Potiphar confia tout ce qu'il avait dans les mains de Joseph, sauf sa femme (*Gn 39:9*).

En tant qu'intendant de Potiphar, Joseph était en mesure de se nourrir et de s'habiller à partir des biens de son maître. Il vivait dans la maison de Potiphar et contrôlait à la fois la maison et les champs de Potiphar. Mais l'histoire de sa tentation par la femme de Potiphar a clairement montré que Joseph n'avait jamais oublié que toutes ces choses appartenaient à son maître et qu'il y avait des limites à ce qu'il faisait. Il pouvait jouir des fruits de son labeur aussi longtemps que son maître était satisfait de son intendance, et aussi longtemps qu'il n'avait pas péché contre Potiphar.

.....

Plus tard, Joseph est encore devenu intendant, d'abord du geôlier et ensuite de Pharaon lui-même. En tant qu'intendant de pharaon, il était l'homme le plus riche d'Egypte après Pharaon. Cependant, sa position dépendait de sa fidélité à administrer les affaires de Pharaon d'une manière agréable à Pharaon.

C. L'intendance Dans les Paraboles

Parce que l'intendant était si commun dans les temps bibliques, Jésus utilisait les paraboles se rapportant aux intendants pour véhiculer la vérité afférente à la relation du croyant avec Dieu. Quelle est la vérité que Jésus voulait nous communiquer à travers l'image de l'intendant?

1. Le Bon Intendant est Fidèle

Dans *Luc 12: 42-48*, Jésus enseigne qu'un intendant doit être fidèle même quand son maître n'est pas présent. Si son maître revient soudainement le trouver occupé aux affaires de son maître, il sera récompensé. Mais s'il n'est pas préparé pour le retour de son maître, il sera traité sévèrement. Ceci est en parallèle avec la situation du croyant. Notre Seigneur est partie, et li reviendra à l'improviste. Nous devons être fidèles en Son absence.

2. L'intendant habile utilise sa position pour préparer l'avenir

Jésus donna une autre parabole d'intendance dans *Luc 16:1—12*, cette parabole est un peu surprenante, dû au fait que l'intendant est loué pour avoir volé son maître. La parabole n'est certainement pas destinée à promouvoir la malhonnêteté ! Plutôt, elle enseigne un très clair message touchant à la sagesse d'utiliser les choses à notre disposition maintenant pour préparer l'avenir. Le méchant intendant s'est rendu compte que sa position est temporaire, comme notre vie sur terre l'est, Il décide d'utiliser tout ce qui est en son pouvoir pour se préparer pour une bonne réception pour le temps où son travail sera achevé. Jésus dit qu'il a agit plus sagement que nous le faisons souvent. Nous devrions utiliser tout ce que nous avons sur la terre pour nous amasser un trésor dans le ciel.

3. Les Intendants seront évalués selon leur capacité

La parabole des talents dans *Mathieu 25:14—30* nous est très familière. Une somme d'argent a été confiée à chaque serviteur pendant que son maître est parti. Ils sont donc intendants de ces talents. Cependant, ils n'ont pas reçu des montants égaux. Chacun a plutôt reçu selon l'évaluation que son maître a faite de sa capacité. Lorsque le maître revint, il récompensa chacun pour sa fidélité. Celui qui avait reçu deux talents reçut exactement la même louange que celui qui en avait reçu cinq. Seul celui qui gaspilla son talent fut jugé. Le point important était la fidélité de l'intendant et non la quantité des choses qu'il avait reçues.

D. La Comptabilité

L'apôtre Paul a aussi clairement enseigné que nous sommes des intendants de Christ. Les serviteurs de Dieu sont spécialement responsables d'administrer les mystères de Dieu (*1Co 4:1—2; Ep 3:2; Tite 1:7*). Il a aussi enseigné que notre maître reviendra à l'improviste, à un moment où nous ne l'espérons pas (*1Th 5:2*). Lorsque Jésus reviendra chercher Son église, Il jugera si nous avons été fidèles dans Son service ou non (*Rm 14:4—12; 2Co 5:10*). Chacun de ces passages est adressé spécifiquement à des chrétiens. Le fait que Jésus jugera les croyants est plus clair dans *1 Corinthiens 3:10—15*. Dans ce texte, Paul décrit comment le feu éprouvera nos oeuvres ; soit nous recevrons une récompense ou nous souffrirons de perte, selon la manière dont nous avons servi. Ceci se réfère évidemment aux croyants, puisque même celui qui n'a rien qui mérite la récompense sera sauvé (*v.15*).

IV. NOTRE INTENDANCE

A. Notre Argent

La plupart des croyants savent qu'ils devraient donner une partie de leur argent au Seigneur. d'argent. Cependant, une vraie compréhension de l'intendance résultera en une attitude différente. Non seulement que nous devrions donner, mais nous ne devrions pas gaspiller de l'argent, ni ne devrions le dépenser pour des choses qui ne sont pas agréables à Dieu. Après tout, c'est Son argent. Nous n'avons pas d'argent. Nous avons seulement l'argent de Dieu qui nous est confié. Au fond, nous retournons l'argent à Dieu, soit en le donnant à l'église ou en le dépensant pour les choses qui Lui plairaient.

B. Notre Temps

Notre temps est peut-être notre possession la plus précieuse parce qu'il n'y a aucun moyen de l'augmenter. Nous avons tous un certain nombre de jours qui nous ont été donnés par Dieu (*Ps 139:16*). Il s'attend à ce que nous les utilisions pour Sa gloire. Lorsque Jésus était enlevé au ciel, les anges réprimandèrent les disciples pour être restés là à regarder au ciel (*Ac 1:11*). Ils devaient s'occuper à observer son commandement qui disait d'attendre le Saint-Esprit et de porter ensuite l'Evangile à toutes les nations. Paul nous rappelle d'être diligents à mener des vies pieuses, comme le jour de notre salut est proche (*Rm 13:11—14*). Il nous dit aussi de faire usage de toute opportunité en ces jours mauvais (*Ep 5:15—17*). Dieu a aussi réservé des tâches pour chacun de nous à faire et nous a donné un temps limité dans lequel nous devons les accomplir (*Ep 2:10*). Nous devons soigneusement évaluer la manière dont nous passons notre temps afin de nous assurer que nous faisons tout ce qu'il désire que nous fassions.

C. Nos Possessions

Même les croyants sincères négligent souvent ce domaine. Ils peuvent penser que Dieu veut une partie de notre argent, mais ça c'est tout. S'ils ont un très petit revenu monétaire, ils peuvent sentir qu'ils n'ont pas besoin de donner. En réalité, la Bible ne limite jamais notre don à notre argent. La dîme de l'Ancien Testament était normalement donnée à partir du menu bétail ou des récoltes. Une grande partie des moyens de subsistance du Nouveau Testament était aussi une forme autre que l'espèce. Dieu désire que nous donnions une part de tout ce que nous recevons. Cela peut être un salaire, des pommes de terre provenant de notre jardin, le lait de notre vache ou d'autres genres de revenu. La source n'est pas importante. Dieu est la source ultime de tout ce que nous avons, et il s'attend à ce que nous nous en rappelions et l'honorions à partir de cela.

Es-tu disposé à utiliser les possessions que Dieu t'a confiées pour lui plaire et servir les autres ? Les membres de l'église de Jérusalem vendirent les choses qu'ils possédaient afin de pouvoir donner à ceux qui étaient dans le besoin (*Ac 2:44*). Nous avons rencontré Barnabas pour la première fois dans l'Ecriture lorsqu'il a vendu son terrain pour en donner la valeur à l'Eglise (*Ac 4:36—37*). Dieu l'a richement béni et l'a choisi comme le compagnon de Paul l'apôtre.

D. Nos Corps

Peu de chrétiens pensent à cette responsabilité, mais elle est importante. Nos corps sont le temple du Saint-Esprit (*1Co 6:19*) et sont pour la gloire de Dieu. Bien que la Bible n'interdise pas de boire de l'alcool, de fumer ou de consommer des drogues, ces choses peuvent endommager ce temple et arrêter notre capacité de servir le Seigneur. L'intendance de ce temple exige que nous fassions attention pour éviter ce qui est nuisible à notre santé. Ceci pourrait aussi inclure le manque d'exercice ou de sommeil, la mauvaise alimentation, ou n'importe quelle autre chose qui est nuisible.

E. Nos Familles

Nos familles sont nos plus grands dons de Dieu. Si nous ne pouvons pas bien gérer nos familles donc nous ne serons pas qualifiés à gérer l'église (*1Tm 3:4—5*). Nos familles ne s'ingèrent pas dans

.....

notre ministère. Elles doivent en faire partie, et notre vie de famille devrait nous préparer à servir efficacement. Au fur et à mesure que nous croissons dans notre capacité de prendre soin de nos familles et de les instruire avec amour dans la Parole de Dieu, nous apprenons plus à prendre soin et à instruire efficacement nos frères et sœurs en Christ.

F. Notre Ministère

1 Pierre 4:10 nous dit que tous les croyants doivent être de fidèles intendants de la grâce de Dieu en utilisant les dons spirituels pour servir les autres. Une vue correcte du ministère lèvera un fardeau des épaules de la plupart des dirigeants d'églises. Le ministère est le ministère de Dieu. C'est Son oeuvre et pas la nôtre. Nous sommes simplement Ses serviteurs, utilisant Ses ressources pour accomplir la tâche. Si nous manquons de ressources, Il pourvoira. Si nous sommes fidèles nous accomplirons tout ce qu'il désire. Nous n'avons pas besoin de sentir un fardeau écrasant si les choses sont difficiles. Nous devons plutôt, espérer en Dieu pour Sa direction et Sa force.

C'est impératif que nous passions du temps chaque jour avec Dieu. Lorsque nous sommes sensibles à la direction du Saint-Esprit, nous ferons de meilleurs choix, et le ministère sera plus efficace. Même Jésus sentait le besoin de communier avec le père pour avoir la sagesse. Ceci est spécialement évident lorsqu'il avait une importante décision à prendre telle que : lieu où il faut travailler (Lc 4:42—44) ou qui choisir comme disciple (Lc 6:12—16). Nous avons besoin de la même sagesse. Si nous n'oublions jamais que nous sommes de simples serviteurs faisant la volonté de Dieu, nous l'écouterons souvent.

CONCLUSION

Le chrétien est un intendant qu'il le sache ou non. Tout ce que nous avons est pour le Seigneur et il est attendu que nous l'utilisons pour sa gloire. Ce principe s'applique à tous les croyants pas seulement aux dirigeants d'églises. Mais les leaders d'églises ont une responsabilité spéciale parce qu'il nous revient de démontrer ce principe dans nos vies et de l'enseigner aux autres. A qui on a beaucoup donné, on demandera beaucoup.

Chapitre 2

L'Intendance
financière

I. EXPLORER LA BIBLE

La Bible a beaucoup à dire à propos de l'argent. Dieu nous a donné plus de 2.350 versets dans la Bible pour nous instruire sur la gestion de notre argent, nos acquis et nos ressources. En fait, le sujet de l'argent vient en deuxième position après l'amour quant au nombre de fois que la Parole de Dieu l'évoque. Jésus a parlé plus sur l'argent et les possessions qu'Il ne l'a fait pour n'importe quel autre sujet, en consacrant les deux tiers de Ses paraboles à ce sujet. Par conséquent, si Jésus est notre parfait exemple et que les serviteurs ne consacrent pas le temps nécessaire pour enseigner à leurs fidèles les principes bibliques concernant les finances, alors le modèle de Jésus n'est pas respecté. Nous voyons que Dieu parle d'argent. Même beaucoup ! Pourquoi ? Parce que ce qu'Il cherche à savoir d'abord, ce n'est pas tant l'argent que le regard que l'homme porte sur Son argent et sur Son or, car toutes choses Lui appartiennent. "L'argent et l'or m'appartiennent" (*Aggée 2 : 8*).

En Mat 28.18-20, Jésus annonce Sa Grande Commission. Dans cette commission, Jésus ordonne à ceux qui Le suivent d'aller dans les coins les plus reculés du monde et d'évangéliser, baptiser et faire des disciples tous ceux qui l'accepteraient. Une partie de cette recommandation était que Ses disciples enseignent aux convertis tout ce qu'Il leur avait ordonné (aux disciples) -- dont une grande portion était à propos de l'argent et de l'intendance. Comment alors les serviteurs choisissent-ils en toute conscience de négliger l'enseignement des principes bibliques sur les finances ? S'ils ne savent pas comment enseigner les principes, ils devraient l'apprendre. Après avoir appris, ils devront les appliquer dans leurs propres vies et les enseigner à ceux que Dieu a confiés à leur charge.

Nous avons sélectionné les passages suivants pour nous aider à comprendre la pensée de Dieu concernant notre don financier.

A. Le Don de la Dîme dans la Loi de l'Ancien Testament

Le peuple d'Israël était appelé à donner la dîme ou les 10% de leur produit à l'Eternel et à Son oeuvre (*Lv 27:30-32; Nb 18:23-24*). En plus de ces dîmes exigées, il y avait aussi beaucoup d'autres offrandes et d'autres taxes qui sont appelées dîmes. Un croyant sérieux de l'Ancien Testament qui essayait de garder la loi redonnait quelque chose autour de 28% de son revenu à Dieu. Ceci était composé principalement de bétails et des produits des champs.

Hormis les aspects techniques du don de la dîme dans l'Ancien Testament, la dîme était une discipline spirituelle personnelle que Dieu avait promis d'honorer. Manquer de donner la dîme était considéré par Dieu comme un vol, puisqu'elle lui appartenait. Dieu défia les Israélites de l'éprouver sur cela, promettant de déverser a bénédiction sur ceux qui lui apportaient la dîme entière. (*Ml 3:8-12*).

B. L'Offrande de bon coeur pour le Tabernacle

La dîme n'était d'aucune manière la seule méthode pour collecter des fonds dans l'Ancien Testament. Pendant la marche dans le désert, Dieu instruisit Moïse de collecter une offrande de bon coeur du peuple pour bâtir le Tabernacle (*Ex 25:1-8*). Le peuple donna de son bétail, de ses biens personnels et même leur labeur en réponse à cet appel (*Ex 35:4-29*). Il n'était pas forcé à donner, mais il donna volontairement. Au fait, il donna au-delà de ce qui était nécessaire, à telle enseigne que Moïse demanda au peuple de cesser de donner (*Ex 36:4-7*).

C. David donne d'une manière exemplaire pour la construction du Temple

David avait compris le don sacrificiel, à telle enseigne qu'il refusa de donner à Dieu ce qui ne lui coûterait « rien » (*2 Samuel 24:24*). Le roi David donna sacrificiellement ses richesses pour que le Temple de l'Eternel soit plus tard bâti par son fils Salomon (*1 Samuel 29:1-5*). Le don de David était un exemple qui inspira les autres, et après lui les dirigeants d'Israël donnèrent (*10h 29:6-9*). La prière de David suivant cette offrande indique son attitude par rapport au don (*10h 29:10-20*). Nous avons appris que David donna avec un esprit de louange et d'actions de grâces à l'Eternel. David a aussi indiqué que les richesses et la fortune, toutes choses appartiennent au Seigneur (*10h 29:16*). Donner est simplement une occasion de retourner à Dieu une petite partie de ce qu'il nous a donné. David même s'émerveilla à haute voix de comment Dieu pouvait lui accorder un privilège tel que donner (*10h 29:4*).

D. Donner dans la Pauvreté

Jésus loua la veuve qui donna une modique somme (*Lc 21:1-4*). Il fit ainsi parce que ces deux pièces d'argent s'élevaient à cent pourcent de sa richesse. Cet événement eut lieu avant que l'église ne soit établie à la Pentecôte. Dès lors avant même l'âge de l'église, lorsqu'il n'était pas question que Dieu exigeât une dîme, le Seigneur était satisfait lorsque les croyants ont offert librement plus que ce montant. Il est aussi clair qu'il est intéressé et observe le montant que nous donnons.

Il y a un autre principe clair dans ce passage. Le temple était un bâtiment coûteux couvert d'or (*Mc 13:1; Mt 23:16*). Certainement que le temple n'avait pas besoin de l'argent de la pauvre veuve. Mais Jésus était satisfait qu'elle l'ait donné quand même, il considéra qu'elle l'avait donné à Dieu plutôt qu'au temple. Peu importait que les maîtres religieux fussent hypocrites, ou qu'il sût que les Romains détruiraient le temple dans quelques années. Nous donnons à Dieu et non à l'homme. Mais nous donnons à Dieu à travers l'église

E. Le Financement des Dirigeants de l'Eglises du Nouveau Testament

Les dirigeants spirituels du Nouveau Testament étaient supportés par des moyens variés. Jésus et les disciples étaient supportés, en partie au moins, par les femmes qui faisaient route avec eux (*Lc 8:1-3*). Lorsque Jésus envoya ses disciples prêcher l'Evangile dans la Galilée il leur donna consigne d'attendre leur provision de la part de ceux à qui ils serviraient par l'Evangile (*Mt 10:10; Lc 10:5-8*). En tant que serviteur de Dieu, l'apôtre Paul avait le droit d'être supporté financièrement par ceux parmi lesquels il servait tout comme les sacrificateurs de l'Ancien Testament étaient supportés (*100 9:4-14*). Ici et ailleurs (*ITm 5:8*). Paul encouragea les chrétiens à supporter ceux qui les servaient. Pour des raisons qui lui étaient propres, Paul n'avait pas toujours exercé son droit de recevoir le soutien financier de la part de ceux qu'il servait. Par exemple, Paul ne reçut aucun soutien financier des Corinthiens, bien qu'il eût pu en faire la demande (*100 9:12*). Par contre, Paul se supporta principalement par la fabrication de tentes afin de ne pas être à charge l'église (*Ac 8:2,3; 100 4:12*). Nous avons appris également que les Philippiens donnèrent au ministère de Paul (*Ph 4:15-20*). Il est intéressant de noter que la phrase souvent répétée : "et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins" se trouve dans le contexte où Paul félicite les Philippiens pour leur don. Paul savait que Dieu pourvoierait à tous les besoins des Philippiens parce qu'ils avaient donné généreusement à son ministère. En d'autres termes Dieu pourvoit lorsque nous donnons fidèlement.

F. La Collecte Pour les Saints de Jérusalem

Paul proposa de faire une collecte spéciale pour les saints nécessiteux de Jérusalem qui traversaient une période de famine. Dans sa première lettre aux croyants de Corinthe il décrit exactement comment l'offrande devrait être collectée (100 16:1- 2). Il s'attendait à ce que chaque croyant donne volontairement le premier jour de la semaine (dimanche). Aucun pourcentage exact n'était mentionné. Mais Paul demanda pour montant « selon leur capacité ».

Dans la seconde lettre de Paul aux Corinthiens il enseigna de nouveau sur cette offrande. 2 Corinthiens 8:1-6 et 9:6-11 contiennent peut-être les principes les plus défiants se rapportant au don dans le Nouveau Testament. Paul commence en utilisant l'exemple du don des églises de la Macédoine (200 8:1-6). Il donnèrent généreusement dans la pauvreté, même au delà de ce qu'ils pouvaient humainement donner (se confiant en Dieu). Les Macédoniens étaient inspirés par le fait qu'ils s'étaient donnés eux mêmes à Dieu.

Ceux qui donnent de cette manière jouissent d'une merveilleuse promesse de Dieu qu'il les récompensera selon leur don. En effet, Dieu pourvoira généreusement à nos besoins si nous avons la foi pour lui donner généreusement (200 9:6-11 Lc 6:38).

II. LE DON PERSONNEL

Il y a un important principe spirituel répété dans la Bible que tout chrétien devrait apprendre. Le principe est très simple. Dans l'économie de Dieu, la capacité de donner et de recevoir n'est pas limitée aux ressources disponibles. En d'autres termes chaque croyant, soit-il pauvre, devrait donner. Comme expliqué dans le traitement de plusieurs passages ci dessus mentionnés, la pauvreté n'est pas une excuse. Chacun doit donner à Dieu. Bien plus, lorsque le peuple de Dieu donne tout ce qu'il peut par la foi, c'est toujours suffisant. Dieu utilise ces dons en des façons miraculeuses en les multipliant plusieurs fois. Ceci est illustré dans l'histoire de la veuve de Sarepta (1R 17:7-16) et dans la provision de la nourriture des 5000 (Mc 6:30-44). Dans ces deux cas ce qui était donné n'était pas beaucoup, mais c'était tout ce qu'ils avaient et cela était suffisant une fois dans les mains de Dieu.

Donner à l'oeuvre de Dieu devrait être une pratique régulière de la vie de tout croyant. Pendant que plusieurs chrétiens sont conscients de cette responsabilité, les opinions divergent quant au montant à donner. Est-ce que la dîme est encore exigée dans l'âge de l'église? Sinon, combien devrions nous donner? Beaucoup croient que le don de la dîme prescrit dans la loi de Moïse était une pratique qui, comme les lois diététiques, n'avait pas été transférée dans le Nouveau Testament (Rm 10:4; Ga 3:25). D'autres pensent que Dieu s'attend à ce que nous observions la pratique de la dîme, puisque le don de la dîme datait d'avant la loi Mosaïque (Gn 14:19-20) et que Jésus en avait confirmé la pratique, quoique préoccupé par la motivation (Mt 23:23), que Dieu s'attend à ce que nous observions la pratique aujourd'hui.

Tous les croyants qui ont étudié les passages du Nouveau Testament sur le don accepteraient probablement que dix pour cent, une dîme, devrait être un bon minimum pour notre don au Seigneur. Il semblerait que si le pourcentage était exigé dans l'Ancien Testament, le croyant du Nouveau Testament avec sa grande compréhension du Salut voudrait peut-être donner plus sans tenir compte du pourcentage de revenu qu'un croyant décide de donner. Il est important de se rendre compte que ce revenu n'est pas seulement composé d'argent en espèce qui est perçu comme salaire. Si tout ce que nous avons appartient au Seigneur, donc une dîme devrait être donnée aussi pour d'autres types de revenus tels que les récoltes, le bétail etc. . . Si une personne reçoit un peu, ou aucune espèce comme revenu, cela ne veut pas dire qu'elle est d'une manière ou d'autre exemptée de donner la dîme. Elle a d'autres moyens par lesquels elle vit, et ses ressources devraient être aussi prises en considération lorsqu'elle apporte sa dîme au Seigneur.

.....

Les principes suivants guident le don des croyants

- Chaque croyant devrait donner.
- Notre don doit être proportionnel à notre revenu, aussi bien en espèce qu'en nature. Imaginez, si Dieu rendait votre revenu proportionnel à votre don
- Nous devons donner même dans notre pauvreté.
- Nous devons donner avec générosité et parce que nous le désirons — non pas que quelqu'un nous y contraint. Donner doit émaner d'un cœur bien disposé fin de plaire à Dieu.
- Nous devons donner au-dessus de nos capacités (espérant en Dieu).
- Notre don financier doit suivre le don de nos personnes à Dieu. Donner est une démonstration de dévotion à l'égard du Seigneur.
- Dieu nous récompense par rapport à notre don. Dieu promet de pourvoir généreusement à nos besoins si nous avons la foi pour lui donner généreusement.

Dans Malachie, Dieu a promis aux Israélites qu'il ouvrirait les écluses des cieux et répandrait Ses bénédictions s'ils donnaient. Nous avons la même promesse aujourd'hui. L'intendance signifie que toutes les ressources qui nous ont été confiées appartiennent à Dieu. Et si nous sommes fidèles pour lui donner en retour, alors il nous bénira au delà de notre besoin. Si nous oublions à qui cela appartient, et sommes avare à son égard, nous manquerons les bénédictions de Dieu. Nous n'avons aucune garantie que la bénédiction de Dieu sera financière. Dieu peut bénir le donateur spirituellement.

III. LES FINANCES DE L'EGLISE LOCALE

L'une des responsabilités de l'église est de gérer les dîmes et offrandes du peuple de Dieu avec soin et intégrité.

A. Les Eglises Financièrement Indépendantes

La dîme, dans l'Ancien Testament, permettait au temple, et plus tard aux Synagogues de se supporter eux-mêmes financièrement. Lorsque toutes les maisons donnent 10% ainsi, même avec peu comme 10 familles, une nouvelle maison, la maison de Dieu pourrait être établie.

Ayant ceci en pensée, c'était une coutume Juive que de bâtir une synagogue dans toute ville ayant 10 familles Juives ou plus.

Quel que soit ce que l'on croit touchant la dîme dans le Nouveau Testament, le principe qui soutient que l'église peut et devrait se supporter elle-même demeure une vérité. A l'exception de l'offrande à Jérusalem dû à la famine, c'était normal dans le Nouveau Testament pour chaque église de prendre soin de ses propres besoins financiers. Par exemple, Paul disait aux Galates de supporter leurs propres enseignants (*Ga 6:6*). Il dit à Timothée d'enseigner aux églises, de prendre soin des pauvres et des veuves ; (*1 Tim 5:3—10*), et de payer leurs enseignants de la parole (*1Tim 5:18*).

Les recherches ont démontré que les églises qui prennent la responsabilité de se supporter elles-mêmes tendent à croître et à se multiplier plus rapidement que celles qui ne le font pas. Il y a plusieurs avantages dans le soutien de soi.

1. Le Soutien de Soi Développe la Maturité

Que l'église locale dépende d'autres en dehors d'elle-même peut conduire à un pauvre sentiment de dignité et du manque d'opportunité à se développer. Cependant, lorsqu'une église supporte son propre ministère et gère ses finances, elle développe sa maturité à travers les décisions qui suivent une telle responsabilité.

2. Le Soutien de Soi Crée la Responsabilité

Il est commun pour un ouvrier qui reçoit des fonds d'une autre église ou agence de se sentir plus responsable envers ceux qui lui paient son salaire qu'envers l'église dans laquelle il sert Dieu. Dans une telle situation, les besoins ne seront pas pourvus comme le dirigeant se préoccupe des besoins de son « employeur » plutôt que les besoins du troupeau. L'opposé est probablement vrai aussi. Les membres de l'église peuvent ne pas se sentir responsables des besoins de leurs dirigeants et peuvent considérer leurs dirigeants. Comme allant de soi pour quelque raison, les donateurs ont tendance à avoir un sentiment de propriété à l'égard des choses pour lesquelles ils donnent (Mt 6:19—21). En d'autres termes, les gens valorisent hautement ce en quoi ils investissent. C'est essentiel que le peuple local s'approprie le ministère de l'église pour qu'il fleurisse dans leur communauté.

3. Le Soutien de Soi Exerce la Foi

Le soutien de soi peut susciter beaucoup d'épreuves et de difficultés. Cependant, les épreuves sont des opportunités pour croître dans la foi. (1P1:6—7; Jc 1:3-4). Le soutien de soi est en réalité une affaire de foi. L'absence de soutien de soi est souvent due non pas à la pauvreté, mais au manque de foi. Il y a des exemples des deux catégories ; des pauvres qui sont capables de supporter leur propre église aussi bien que des riches qui s'attendent à ce que les gens du dehors supportent leur église. La question est « *Dieu pourvoira-t-il pour son peuple ou ne le fera-t-il pas?* » Les gens de foi répondront à l'affirmative. Est-il sage de prier pour la provision de Dieu et ne pas être disposé à être la réponse à cette requête ? Evidemment ce n'est pas sage. Agir de la sorte serait de le « foi sans les oeuvres. » Cependant, lorsque le peuple de Dieu donne sacrifiquement et avec foi, croyant que Dieu est fidèle, Dieu donne en retour de la manière dont ils ne s'y attendaient pas.

4. Le Soutien de Soi Améliore le Témoignage aux Perdus

Lorsqu'une église est supportée par des fonds étrangers alors la perception est que la foi proclamée par l'église est une foi étrangère. Ceci gêne souvent le témoignage de la communauté. Ceci est spécialement vérifié avec les salaires. Lorsque les gens reçoivent des salaires d'une source étrangère ils peuvent être considérés comme des vendeurs engagés plutôt que de vrais croyants avec une foi authentique. D'autre part, lorsque les membres de l'église supportent sacrificiellement le ministère il y aura peu de doute à propos de leur loyauté.

5. L'Autonomie Financière Permet une Croissance Illimitée

Lorsque les fonds proviennent d'une source étrangère alors il y a presque toujours une limite aux fonds. Souvent le système exige l'investissement des ressources pour promouvoir le ministère à des supporters potentiels. En d'autres termes, il faut de l'argent pour recevoir de l'argent. Il y a aussi la crainte que les fonds soient interrompus d'un moment à l'autre. Le résultat est qu'il y a une limite louchant le montant de l'argent qu'on peut recevoir, et l'église ne croît pas. Par ailleurs, dans une église autonome où les gens ont appris à donner, les fonds augmenteront au fur et à mesure que de nouvelles personnes sont gagnées à Christ et incorporées à l'église. Comme l'église croît le don s'accroît à telle enseigne qu'il n'y a pas de limite à ce qu'on peut faire.

Lorsqu'un papillon naît, il doit s'efforcer par d'incessants efforts pour s'échapper du cocon. Une observation bien intentionnée peut souhaiter aider le papillon à sortir du cocon. Mais, s'il le fait, il empêche en réalité la croissance et le développement du papillon si bien que le papillon va probablement mourir peu après sa sortie du cocon. Selon le plan de Dieu, l'exercice de sortie du cocon est juste l'exercice nécessaire pour développer la force nécessaire pour sa vie en tant que papillon.

La même chose peut être réelle pour une nouvelle église. Si elle n'apprend pas à se supporter très tôt, elle peut rester non fonctionnelle pour toujours, n'apprenant jamais la joie et la force de l'autonomie. Chaque nouvelle église devrait avoir l'opportunité de mûrir sa propre foi et de suivre le plan de Dieu pour le soutien et la croissance.

B. La Gestion des Finances de l'Eglise

Gérer les finances de l'église ne doit pas être perçu comme une affaire normale ou une administration normale, mais comme un ministère spirituel.

1. Enseigner le Don Systématique

Quelle que soit la croyance que vous avez de la dîme, mettez l'accent sur la joie de donner, non pas la loi du don de la dîme, le don biblique, que ce soit la dîme ou pas, est un acte de foi, un symbole que tout ce que l'on a appartient à Dieu. Lorsque les gens donnent volontairement, ils donnent parfois plus et reçoivent de plus grandes bénédictions.

Les dirigeants devraient donner comme étant des exemples aux autres. Rappelez-vous la manière dont le roi David a donné un exemple pour les autres dirigeants et à toute la nation d'Israël (*1Ch 29:1—20*). Le pasteur qui ne met pas l'accent sur le don afin de ne pas paraître gourmand, ne fait aucune faveur aux autres. Il prive son peuple du privilège de participer au ministère, et l'église perd les ressources que Dieu dans sa sagesse a pourvues.

Le manque d'intendance peut aussi entraver l'implantation d'autres églises. De petits groupes ou même dix familles qui donnent dix pour-cent où plus de leur revenu peuvent facilement supporter un pasteur au même niveau auquel ils vivent. Cependant, s'ils ne comprennent pas leur responsabilité de donner, le dirigeant sera obligé de trouver des ressources ailleurs qui pourraient être utilisées pour implanter une autre nouvelle église. Ce devrait être clair qu'une telle chose ne plaît pas au Seigneur, qui veut que nous saturions notre pays d'églises et de disciples et qu'ainsi nous accomplissions l'Ordre Suprême.

2. Développer un Système Acceptable pour les Dépenses.

Les chrétiens, partout dans le monde, ont différentes méthodes pour gérer les finances de l'église. Sans tenir compte de la méthode, c'est important: que les dirigeants d'églises estiment le coût. (*Lc 14:28—30*) en planifiant pour le ministère. Plusieurs églises, en prenant au sérieux cette responsabilité, établissent un budget qui n'est qu'une estimation du montant d'argent, nécessaire pour une certaine période de temps. Un budget devrait inclure les dépenses prévues pour ce qui suit :

- Administration / Planification
- Ministères charitables
- Discipolat / Ministères de formation
- Evangélisation
- Facilités / Equipement
- Missions
- Salaires
- Adoration

Les budgets peuvent être établis (peut être annuellement) par ceux chargés des finances (comité de gestion) mais devraient être approuvés par les dirigeants spirituels de la communauté. Les budgets devraient être établis dans la prière en ayant en vue les objectifs du ministère.

3. Former et Libérer le Trésorier de l'Eglise

Les gens hésiteront à donner s'ils sentent que l'argent ne sera pas bien géré. Les lignes de conduite dans (*Figure 2.1*) sont des suggestions pour la gestion des finances d'une manière responsable et honnête.

Dans votre ministère vous pouvez comme vous pouvez ne pas utiliser les lignes de conduite suggérées. La chose importante n'est pas la forme, mais la fonction. Un système pour la collecte et la distribution des fonds devrait inclure : plusieurs personnes, une planification par la prière, la redevabilité, la collecte et une prise de note soignée, et un rapport régulier.

IV. LE FINANCEMENT ET LES MOUVEMENTS D'IMPLANTATION D'ÉGLISES

Les mouvements d'implantation d'églises requièrent normalement des finances pour soutenir le ministère à divers niveaux partant du niveau de la mobilisation locale à l'infrastructure au niveau le plus élevé. Les gens doivent être formés et mobilisés; le matériel doit être produit et disséminés, les dirigeants doivent se rencontrer pour prier et aiguïser la vision, la recherche doit être faite, les églises doivent être implantées. Tout ceci nécessite des finances. D'où proviennent ces finances?

Puisque le progrès de l'Évangile nécessite des fonds, le don est un important composant des mouvements d'implantation d'églises. Un mouvement est conduit par la foi, et les gens de foi donnent, sinon leur foi est morte. Jésus a décrit un mystère spirituel relatif au don financier lorsqu'il disait «car là où est ton trésor là aussi sera ton cœur. (Mt 6:21). Quand une personne donne financièrement et considérablement selon ses moyens, la personne est engagée dans le cœur vis-à-vis de son investissement. Si quelqu'un économise de l'argent et l'utilise pour une maison, une voiture ou pour l'éducation, quel que soit ce qui est fait—voilà ce qu'il gardera soigneusement et qu'il aimera. La même chose arrivera si quelqu'un donne pour le progrès de l'Évangile d'un cœur plein d'amour pour Jésus. Donner à l'œuvre de Dieu augmente l'intérêt d'une personne dans ce domaine à partir de *son cœur*, la transformant intérieurement et extérieurement.

Ceux qui sont impliqués dans un mouvement doivent être disposés à lui donner sacrificiellement, ou le mouvement n'a pas un disciple sincère de cœur. Quelque chose de très puissant se produit lorsque les gens décident qu'un ministère ou un programme est le leur et que son succès ou son échec dépend de l'œuvre de Dieu à travers eux seuls. Le support financier étranger peut aider les mouvements d'implantation d'églises, mais à long terme le soutien étranger présuppose que le programme est établi par les étrangers. Par essence donc cela appartient à quelqu'un d'autre. Ceci peut tuer un mouvement.

Figure 2.1 Les Lignes de Conduite pour la Gestion des Dîmes et Offrandes

- Les offrandes doivent être reçues et comptabilisées par au moins deux membres de l'église.
- Des rapports précis doivent être gardés, détaillant les montants donnés à toutes les offrandes.
- Toutes les personnes qui comptent les offrandes doivent émarger avec leurs noms indiquant que le montant est correct.
- Un comité de gestion d'au moins trois membres devrait être responsabilisés pour superviser les déboursements des offrandes selon les lignes de conduite établies par les dirigeants officiels de l'église.
- Un trésorier devrait être choisi au milieu des membres pour prendre des rapports soignés de tous les fonds de l'église. Le trésorier doit garder l'argent de l'église en un lieu sûr pour un usage futur.
- Les offrandes faites pour des objectifs spécifiques doivent être utilisées pour ces objectifs.
- Des rapports financiers annuels montrant ce qui a été reçu et comment cela a été déboursé devraient être mis à la disposition de tout le monde.

Est-il possible que les mouvements soient soutenus par le support financier local ? La réponse, comme vous pouvez l'espérer est «*oui, c'est possible.* » Là où les gens ont une vision brûlante et une foi qui entraîne à l'action pour les mouvements d'implantation d'églises, Dieu pourvoit aux ressources, comme peuvent le témoigner les croyants de part le monde. L'Inde, l'une des nations les plus pauvres du monde selon la plupart des normes économiques a plusieurs exemples. La Bande de Prière Missionnaire des Amis est un mouvement indigène qui supporte 1.000 missionnaires indiens et qui

a 30.000 supporters en prière. Le ministère s'opère sans des fonds étrangers. Mais au contraire, 10 membres d'une bande de prière supportent leur propre évangéliste.

CONCLUSION

Dans le plan de Dieu, les individus aussi bien que les églises doivent se développer en maturité et en fidélité devant Dieu. Demeurer dans un état de dépendance ne promeut pas la maturité et la foi qui est nécessaire pour la mission que Dieu nous a confiée. Plusieurs croyants trouvent difficile de croire en Dieu en ce qui concerne les affaires financières. Mais Dieu nous invite à l'éprouver dans ce domaine. Si vous trouvez difficile de donner pour l'oeuvre de Dieu alors apportez ce problème devant le Seigneur. Il se montrera fidèle.

Chapitre 3

La gestion du temps

INTRODUCTION

Il semble qu'il n'y ait pas assez de temps dans un jour pour accomplir tout ce qui est exigé. Votre épouse vous dit que vous avez besoin de passer plus de temps à la maison avec les enfants. Les nouveaux croyants ont besoin d'une qualité de temps pour être formés en tant que disciples. Un futur dirigeant de cellule a besoin de vous voir, Il y a toujours ceux qui sont malades et ont besoin de visite. Et n'oubliez pas le temps de préparation pour les études bibliques et les sermons du dimanche. La liste des tâches, ces consommateurs de temps, s'accroît de plus en plus. Et n'oubliez pas de prévoir du temps pour Dieu. Et qu' en est-il du temps pour vous-même ? Vous avez besoin du temps pour méditer sur votre marche avec Dieu, vos buts dans la vie, votre ministère et là où il est établi. Vous avez aussi besoin du temps pour vous reposer.

LE TEMPS: Un don que Dieu a fait à chacun de nous. C'est une ressource de grande valeur, une fois qu'elle est utilisée, elle est irrécupérable. En tant que ressource, le temps a besoin d'être utilisé sagement avec une vue constante de l'éternité. Une gestion appropriée du temps peut vous aider (avec l'aide de Dieu) à contrôler le temps au lieu que le temps vous contrôle.

Nous reconnaissons que la plupart des recherches sur la gestion du temps ont été faites à partir d'une perspective occidentale, et toutes les pratiques peuvent ne pas être applicables dans votre culture.

Mais, au cas où vous pourriez les appliquer, nous croyons que vous les trouverez utiles. Cette leçon vous donnera des lignes de conduites en ce qui concerne là où vous devriez passer votre temps et vous offrira une façon pratique de gérer votre temps de manière à honorer Dieu.

I. ETABLIR DES PRIORITES-APPRENDRE A GERER LE TEMPS

La gestion du temps est en grande partie un problème de valeurs ou, plus spécialement de priorités. Comprendre clairement les priorités devrait être la base de l'organisation du temps. Les priorités permettent à la vie et au ministère d'avoir des objectifs au lieu d'une situation où les circonstances contrôlent le progrès. En réalité cette leçon concerne l'établissement des priorités dans la vie et le ministère.

A. Les Principes Bibliques Pour la Gestion de Temps

- Votre vie appartient à Dieu; faites de Lui le maître de votre temps (*Ps 24:1; Jos 24:15*).
- Le temps est une ressource limitée—utilisez—le sagement (*Ep 5:15-17*). Servir avec un sens d'urgence et avec une conscience que votre vie peut prendre fin à tout moment (*Ps 39:4-5*).
- Etablissez des priorités et prenez des engagements de temps basés sur vos talents et vos dons donnés par Dieu (*1P 4:10; Pr 16:3*). Le temps devrait être utilisé de façon appropriée (*Ec 3:1, 8*).
- L'intendance authentique du temps résultera en d'abondantes bénédictions de la part du Seigneur (*Mt 6:20; Ps 37:23-24*).
- Utilisez le temps pour communiquer un message clair concernant vos valeurs réelles (*Ep 5:15-17*).

B. Les Priorités du dirigeant d'église

La gestion du temps est, en partie une affaire d'engagement. La manière dont quelqu'un traite son temps montre ce à quoi il est engagé — même ce qu'il aime. Si votre emploi du temps est tel que vous ne pouvez pas passer du temps avec ceux qui ont besoin de vous, alors il peut montrer un manque d'engagement à leur égard. L'engagement à l'égard des autres devrait transparaître dans la manière dont nous passons de temps.

Notre amour pour Dieu et les autres (*Mt 22:37-39*) devrait affecter notre gestion du temps. Spécifiquement les quatre priorités suivantes peuvent être utilisées pour guider notre gestion du temps.

1. Le Temps de dévotion et de prière quotidienne avec Dieu

La communion avec Dieu devrait être votre priorité numéro 1. Servir les autres d'une manière correcte est impossible sans la présence et la puissance de Dieu qui viennent du temps personnel avec Lui.

2. Le Temps avec la Famille (*1 Tm 3:4-5; Tite 1:6*)

Le temps passé avec la famille est un temps de grande valeur. La qualité de la famille d'un dirigeant d'églises est directement reliée à ses qualifications pour le ministère dans le contexte d'une église. Faites du temps de la famille une priorité.

3. Les Activités du Ministère (*Ep 4:11 —13*)

Vous avez une responsabilité d'enseigner, d'évangéliser, de faire des disciples, de former et de libérer les autres. La clé à toutes ces activités est le développement des relations qui exigent du temps. Vous aurez aussi besoin de prioriser du temps pour les études bibliques, la préparation du sermon, l'administration, et la cure d'âme.

II. EXECUTION PRATIQUE

A. Consignez votre usage courant du temps

La manière la plus pratique de répartir votre temps est de noter en premier lieu comment vous passez votre temps chaque jour sur une période d'une semaine. Que faites-vous avec votre temps ? Utilisez le tableau (Figure 3.1) suivant pour écrire heure par heure tout ce que vous faites chaque jour. Ceci vous aidera à déterminer vos priorités. Ce n'est pas un exercice à faire chaque jour de votre vie mais c'est plutôt un outil pour déterminer si votre usage actuel du temps concorde avec vos priorités.

Figure 3.1 Répartition du temps

REPARTITION DU TEMPS

Instructions : Ce schéma vous aide à évaluer comment vous passez votre temps chaque jour. Gardez ce schéma avec vous et notez comment vous passez chaque heure pendant une semaine entière. Ceci vous donnera une image réelle de la manière dont vous passez en réalité votre temps contre la manière dont vous aimeriez utiliser votre temps pour les objectifs de Dieu à votre égard.

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
6:00							
7:00							
8:00							
9:00							
10:00							
11:00							
12:00							
13:00							
14:00							
15:00							
16:00							
17:00							
18:00							
19:00							
20:00							
21:00							
22:00							
23:00							
24:00							

Après avoir rempli la Figure 3.1 de la Répartition du Temps, classez par catégories vos activités. Utilisez le tableau de la Figure 3.2 comme un guide. Notez que la liste dans ce tableau n'est pas complète. Vous pouvez vouloir développer vos propres catégories qui sont appropriées à votre propre style de vie.

Figure 3.2 Usage d'analyse du temps

Instruction : En vous basant sur les informations données dans le tableau de répartition du temps, regroupez votre usage du temps en plusieurs catégories principales. Notez le nombre total d'heures passées pour chaque catégorie

Catégorie	Heures totales
1. Routine du matin Notez combien de temps cela vous prend pour vous habiller, manger.	
2. Dévotions quotidiennes Notez quand et combien de temps vous passez dans les dévotions quotidiennes.	
3. Epouse Combien de temps passez-vous avec votre partenaire? (par exemple : qualité de dépense, temps de lecture ensemble en tête à tête, prière d'ensemble, etc.),	

4. Famille Combien de temps vous passez avec votre famille? (Dévotion familiale, aider les enfants à faire leurs devoirs, faire des jeux, se promener, etc.).	
5. Ministère Comment vous passez votre journée au bureau ou à l'église (préparation de sermon, appels téléphoniques, réunions, visites à domicile, à l'hôpital).	
6. Repas Quand et où vous prenez vos repas et avec qui.	
7. Routine du soir Que faites-vous chaque soir? (étude biblique, campagne d'évangélisation, passe-temps, etc.).	
8. Sommeil Quand vous allez au lit? Dormez-vous suffisamment chaque nuit?	
9. Autres	

B. Analysez Votre Usage du Temps

Maintenant que vous pouvez voir clairement comment vous passez votre temps, vos priorités deviendront évidentes. Il n'y a pas une proportion directe entre la mesure des priorités et la somme de temps passé, mais il y a une correspondance générale. Par exemple, si votre époux (se) est une haute priorité et que vous ne passez pas de temps spécial avec lui ou elle, alors le temps a besoin d'être arrangé de nouveau pour assurer que votre relation est un réel engagement.

Les moyens pour améliorer l'usage de votre temps seraient maintenant plus évidents. Considérer votre répartition de temps (*Figure 3.1*) et l'analyse (l'usage de votre temps. (*Figure 3.2*) et répondez aux questions suivantes pour identifier les modèles

- Quelles activités faites-vous de façon répétée?
- Donnez-vous de priorité aux domaines les plus important de votre vie
- Y a-t-il de portions conséquentes de temps perdu?

Quels changements spécifiques aimeriez-vous apporter à votre emploi du temps?

Vous devriez être en mesure d'identifier vos priorités courantes : en d'autres termes, les rôles et responsabilité majeurs dans votre vie. Énumérez les choses qui vous sont plus importantes dans l'espace suivant

Est-ce que l'analyse de votre usage du temps reflète ces priorités ? Quels ajustements aimeriez-vous faire ?

C. Établissez un emploi du temps réaliste

En utilisant la répartition de temps (*Figure 3.1*), planifier encore votre emploi du temps pour la semaine prochaine, sur la base de vos priorités aussi bien que de ce que vous avez appris des observations de la semaine précédente. Si vous sentez qu'il avait manqué certains éléments de vos activités, alors prévoyez un temps pour eux. Il serait avantageux d'apporter des changements à votre emploi du temps normal en y apportant de petites augmentations.

1. Choisir au moins une priorité et établir un emploi du temps spécifique pour faire face à cette priorité. Notez ces exemples

Exemple #1
PRIORITE: Ma relation avec le Seigneur
BUT: Se lever très tôt à une heure pendant trois matin chaque semaine pour prier. Ceci peut vouloir dire d'aller au lit tôt pour s'assurer un bon temps de sommeil.

Exemple #2

PRIORITE: Ma relation avec mon Epoux(se)
BUT : Arranger chaque semaine un temps spécial dévoué exclusivement l'un à l'autre.

2. Eliminer ces choses qui ne sont pas un usage efficace du temps ou un priorité

Faites-vous des choses que d'autres personnes dans l'église sont qualifiées et disposées à faire ? Apprenez à faire des disciples et déléguez-leur des responsabilités. Aidez les autres à découvrir et à utiliser leurs dons spirituels et naturels. Guidez-les dans leur développement en tant que dirigeants. Déléguez des tâches à ceux qui sont sous votre leadership, non seulement vous économisera du temps mais les aidera aussi à mûrir dans leur vie chrétienne.

3. Planifier un temps pour la famille

Le temps passé avec votre famille est d'une très grande valeur. La qualité de la famille d'un dirigeant d'église est directement reliée à ses qualifications pour le ministère dans le contexte d'une église (ITm 3:4, 5).

4. Planifier les activités du ministère

Ceci inclut le temps d'étude, de sortie d'évangélisation, d'administration de l'église, de discipolat, de formation des leaders, des temps de prière et de visites etc.

5. Planifier un temps de repos

Gardez en pensée que vous ne perdez pas de temps lorsque vous vous reposez. Le repos assurera une bonne santé et un ministère plus énergique tout au long de la journée. Vous pouvez avoir besoin d'un peu de sieste dans la journée pour avoir d'énergie pour un ministère qui fini le plus souvent tardivement dans la soirée. Vous devez aussi considérer dans la prière et avec soin les commandements scripturaux d'avoir un jour de repos. En tant que leader d'église, votre dimanche (le «jour de repos » typique) sera un jour d'activité intense pour vous. Beaucoup de pasteurs qui font face au même dilemme choisissent un jour différent tel que lundi comme «jour de repos ».

6. Efforcer vous d'équilibrer votre semaine.

Si vous avez un emploi du temps chargé un jour, établissez un emploi du temps plus léger le jour suivant.

D. Évaluez Votre Progrès

Votre habileté, en faisant meilleur usage de votre temps s'améliorera au fur et à mesure que vous pratiquerez ces étapes. Vous pouvez vous rendre redevable à quelqu'un eu égard au but que vous avez fixé. Si vous voulez vraiment apprendre à gérer votre temps en vue d'être un meilleur intendant, alors vous prendrez toutes les initiatives nécessaires pour avoir les changements désirés. Pensez à placer dans votre emploi du temps, un temps régulier à passer avec quelqu'un que vous respectez et qui a accepté se rendre disponible à votre égard. La redevabilité mutuelle et la communion seront d'une très grande valeur à votre vie entière.

CONCLUSION

Ce n'est pas un péché que de planifier, de gérer votre temps, de répartir votre journée, semaine, année et même votre vie. Au fait, c'est justement l'opposé. Une gestion appropriée du temps peut augmenter l'efficacité du ministère et honorer le Seigneur. Le potentiel pour le péché est là si nous minimisons l'importance des relations dans notre gestion du temps. Le temps est la première ressource mais une concentration malsaine sur le temps peut détruire les relations plutôt que de les bâtir. Faites attention aux extrêmes. Cherchez à être équilibré dans ce domaine.

La gestion du temps vous aidera, en tant que leader à être plus efficace, il y a un vieux proverbe qui peut résumer le sujet de la gestion du temps: «SI VOUS ECHOUEZ DE PLANIFIER, VOUS PLANIFIEZ POUR ECHOUER » Évaluez de façon périodique votre usage du temps, l'utilisation des exercices de cette leçon peut vous aider à vous assurer que vous utilisez sagement votre temps.

Nous voulons tous entendre un jour du Seigneur, « C'est bien, bon et fidèle serviteur. » C'est notre espoir que cette leçon vous assiste à accomplir le bien dans votre vie et ministère.

Chapitre 4

Processus de planification stratégique

I. QU'EST-QUE LA PLANIFICATION STRATEGIQUE?

La planification stratégique est un moyen pour aider les leaders d'églises à être plus efficaces et effectifs dans leur travail. C'est un processus par lequel les leaders lient leurs familles, leur ministère—toute chose—au « Z » stratégique qu'ils ont identifié pour leur ministère. Après avoir travaillé selon un plan stratégique, l'équipe de leaders d'églises devrait comprendre et différencier les « meilleures » activités—celles qui mènent l'oeuvre du ministère plus loin et plus rapidement, ainsi que les « bonnes » activités, ces activités qui ont leur place dans la vie de l'église mais n'amènent pas rapidement à atteindre les objectifs. La planification stratégique aide l'équipe à définir sa direction, son organisation et ses ressources pour accomplir des activités spécifiques en vue d'atteindre « Z » (qui est le but final à atteindre). La planification stratégique ne concerne pas le fait d'être mieux organisé, elle concerne une vie objective, concentrant notre temps et énergie sur les « meilleures » activités que Dieu nous appelle à faire pour voir nos régions remplies d'églises vivantes.

Les Exemples Bibliques de Planification Stratégique

Dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, la planification stratégique est évidente.

- Joseph, avec la sagesse donnée par Dieu, développa et instaura un plnn pour sauver les Egyptiens et les nations environnantes de la famine pendant les sept années de famine (Gn 41).
- Néhémie inspecta les ruines de la ville de Jérusalem et conçut et instaura un plan pour la reconstruction de la muraille de la ville en dépit des nombreux obstacles et risques.

La vie et le ministère de Jésus montraient bien qu'il avait un objectif bien défini et des moyens définis pour atteindre cet objectif. Par exemple, Jésus dirigea avec confiance Ses pas vers la croix (Mt 16:21-23). Il se concentra sur Son ministère sur les 12 disciples et parmi les Juifs.

II. LE PROCESSUS DE PLANIFICATION STRATEGIQUE

La planification stratégique est un processus à multiples étapes et contenant cinq composantes majeures : déclaration d'intention, les valeurs essentielles, caractéristiques, objectifs et buts. Ensemble ils composent un plan stratégique. Ce plan est développé et mis à jour régulièrement selon le processus ci-dessous. La planification, ne devrait pas être faite sans beaucoup de prière avant et pendant le processus de la planification. Le ministère est une oeuvre spirituelle et ainsi exige une dépendance sur Dieu pour la sagesse et avoir la pensée de Christ (Jc 1:5-7, 1Co 2:16). Le processus de la planification stratégique est mieux fait au moins par deux personnes.

.....

C'est important de se rappeler que les plans stratégiques résultants ne sont pas inchangeables. Plutôt, ils sont un plan d'activité de ce que vous et votre équipe voyez comme les meilleures activités à mener, en cette période de temps, en vue de progresser vers votre « Z » (Votre but final) stratégique. Comme vous commencez à établir les activités identifiées dans votre plan, vous pouvez rencontrer d'autres problèmes et soucis qui pourraient causer une modification à votre plan stratégique. C'est pourquoi, il est important de revoir votre plan stratégique de façon régulière. Un plan est seulement utile s'il vous aide à vivre plus objectivement et garder votre ministère concentré sur les activités les plus importantes.

A. Etape 1 : Prier

Avec votre équipe de leaders, priez pour la sagesse et la clarté de la vision de Dieu. Demandez à Dieu de guider et diriger votre temps de planification, de vous aider à vous écouter les uns les autres, et d'avoir la « pensée de Christ » dans votre planification. En plus, choisir plusieurs amis pour prier pour votre équipe comme vous travaillez à travers le processus.

B. Etape N° 2 : Ecrire ou Réviser votre Déclaration d'intention

La déclaration d'intention est la fondation de votre planification. Revoir la région que vous visez pour votre ministère, soit dans le voisinage, un village, une ville ou un pays. Revoir aussi le genre de ministère que Dieu vous a appelé à faire basé sur votre région cible et votre ministère.

Revoir la déclaration d'intention que vous avez préparée au début pour votre ministère. Si vous n'avez pas encore fait cela, alors écrivez votre déclaration d'intention. Votre déclaration d'intention devrait être seulement une ou deux phrases et répondrait à la question : « Pourquoi notre équipe (groupe) existe-t-elle? » et devrait refléter à la fois votre région cible et votre ministère.

Que le secrétaire écrive la déclaration d'intention sur le tableau noir (ou un papier), afin que vous l'examiniez ensemble.

Avec votre équipe prenez du temps pour revoir cette déclaration d'intention et posez-vous les questions suivantes

- Est-ce que cette formulation reflète toujours notre objectif, ou a-t-il changé?
 - Est-ce que cette déclaration est en accord avec les valeurs essentielles et les caractéristiques? Sinon, qu'avons-nous besoin de changer pour qu'ils s'accordent?
 - La déclaration d'intention est-elle claire et concise?
 - Est-ce que la déclaration d'intention définit notre « Z » — l'objectif que nous voulons atteindre et le type de ministère que nous sommes appelés à exercer?
- Si nécessaire, faites des changements dans votre déclaration d'intention en réponse aux questions ci-dessus posées. Gardez la déclaration d'intention finalisée devant l'équipe pour qu'elle puisse s'y référer durant le reste du processus de planification.

C. Etape N° 3: Réfléchir sur les Valeurs Essentielles et les Caractéristiques

Les valeurs essentielles sont les concepts fondamentaux basés sur la Bible vis-à-vis desquelles vous vous êtes engagés et que vous estimez hautement. Comme vous et votre équipe déterminez ce que sont vos valeurs essentielles, le seul moyen d'être en terrain sûr c'est de baser chaque valeur sur les Ecritures. Ces valeurs vous aideront à clarifier ce que vous faites et ce que vous ne faites pas. Les stratégies que vous développez et qui ne sont pas conformes à vos valeurs essentielles vont probablement échouer ou être détruites.

Quelques exemples de valeurs essentielles sont :

- *Eglise Locale*: Nous croyons que l'église locale est l'instrument principal de Dieu pour l'évangélisation et la nourriture spirituelle ; c'est-à-dire la méthode principale qu'il utilise pour faire son oeuvre.
- *Multiplication*: Un modèle de multiplication, plutôt qu'un modèle d'addition, c'est le seul modèle

.....

reproducteur d'églises qui puisse jamais atteindre le but de faire de toute une nation un disciple.

- *Leadership par le Service*: Nous croyons que le leadership par le service devrait être développé en donnant pouvoir et en libérant les personnes qui ont le don.
- *Redevabilité*: En tant qu'équipe nous croyons que nous devons être redevables les uns aux autres, à l'église locale, et à nos dirigeants. Nous croyons qu'à travers notre redevabilité à l'égard de ces groupes, nous pouvons maintenir une relation intime avec notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.
- *Intégrité*: Nous tenons aux valeurs éthiques suivantes lorsque nous nous conduisons dans ce travail : l'excellence, l'honnêteté, l'intégrité dans les finances.

Distinctives : Les caractères distinctifs sont des choses qui font de vous des personnes uniques. Ils aident à définir votre identité. Ils révèlent ce pourquoi vous êtes connu et quels sont vos rapports avec les autres. Ils peuvent fournir des limites qui affectent la coopération avec les autres, positivement ou négativement. Ils devraient vous aider à ne pas dévier dans des directions contraires à voire objectif.

Quelques exemples de caractéristiques :

- Nous travaillons seulement parmi les pygmées
- Nous concentrons nos efforts à former les formateurs de planteurs d'églises.
- Nous cherchons à coopérer avec toutes les dénominations évangéliques et organisations travaillant dans notre zone.

Identifier les valeurs essentielles et les caractères distinctifs de l'équipe de votre ministère.

C'est une bonne activité de remue-méninges. Que les membres de l'équipe disent ce que, selon eux, sont les valeurs, et les caractéristiques de l'équipe. Le secrétaire devrait noter chaque idée partagée. Ensuite, jeter un coup d'oeil à la liste. Evaluer les valeurs et les caractéristiques qui avaient été nommées durant l'activité de remue-méninges. Représentent-elles les valeurs bibliques? Est-ce que l'équipe est d'accord que cela est une valeur ou caractéristique de votre équipe ? Barrer ou reprendre toutes valeurs ou caractéristiques qui ne sont pas représentatives de votre équipe. Que le secrétaire dresse une liste finale de valeurs essentielles et de caractéristiques sur un grand papier afin qu'elles soient gardées à l'esprit durant le reste du processus de planification stratégique.

D. Etape N° 4: Identifier vos Objectifs

Une fois que vous avez identifié votre intention, vos valeurs essentielles et caractéristiques, l'étape suivant est d'identifier vos objectifs. Les objectifs répondent à la question générale : « Que ferez-vous? » Quelles sont les initiatives majeures de votre ministère ? Quelles sont les directions générales dans lesquelles votre équipe dirigera ses efforts ? Les objectifs sont les catégories générales d'activités dans lesquelles vous serez impliqués pendant que vous travaillez en vue de l'accomplissement de votre dessein. Quelques exemples d'objectifs pour un ministère d'implantation d'églises :

- Rechercher la région et les personnes à viser
- Mobiliser la prière pour l'implantation d'églises
- Evangéliser
- Former et guider d'autres planteurs d'églises
- Former et guider des dirigeants pour l'église émergente
- Développer des cellules qui se reproduisent
- Mobiliser d'autres églises de la région pour l'implantation d'églises

Voici ci-dessous une bonne activité pour les remue-méninges

- Demandez à l'équipe, « *Dans quels domaines continuerons-nous à concentrer nos énergies dans les trois années à venir?* »
- Que les membres de l'équipe disent quels sont, selon eux, les objectifs de l'équipe. Le secrétaire devrait prendre note de tout ce qui est partagé.
- Ensuite, jetez un coup d'oeil à la liste. Evaluer les objectifs qui avaient été énumérés au cours de l'activité de remue-méninges. Sont-ils d'accord avec votre déclaration d'intention, vos valeurs essentielles et les caractéristique ? Barrer ou refaire tous les objectifs qui ne vous aident pas à accomplir votre déclaration d'intention ou qui ne reflètent pas vos valeurs et caractéristiques.
- Priorisez cette liste et la ramener à sept objectifs, pas plus. La plupart des équipes ou des individus d'habitude n'arrivent pas à travailler sur plus de sept différents objectifs à la fois.
- Que le secrétaire écrive une liste finalisée des objectifs sur un grand papier en laissant de l'espace afin que les buts puissent être ajoutés.

E. Etape N° 5: Buts Fixés

Dans l'établissement d'un but, vous définissez en fait les étapes spécifiques que vous allez suivre dans une période spécifique de temps (3 mois, 6 mois, 1 an...) pour atteindre les objectifs. Pendant que les objectifs sont généraux de nature, les buts sont spécifiques de nature. L'établissement d'un but vous aide à passer de l'étape du combat de l'incendie à la prévention de l'incendie—d'une simple réponse à l'urgence à la gestion de l'important.

Définir des buts spécifiques, clairs, et mesurables vous permettront de réfléchir aux étapes 1, 2, 3, ... qui atteindront finalement « Z », votre objectif. Un but qui est bien rédigé n'importe qui peut le prendre et l'expliquer parfaitement à quelqu'un d'autre, même si cette personne n'a rien à faire avec la rédaction du but. Les bons buts ont les caractéristiques suivantes.

Limite de Temps : un bon but a besoin d'une limite définie de temps pour son achèvement. La somme de temps dépendra de ce que vous considérer comme nécessaire pour achever la tâche. Si vous faites de la planification stratégique sur une base annuelle, la limite maximum de temps pour achever votre but devrait être dans l'intervalle de l'année en cours. EXEMPLE : à la FIN DE JUIN.

Etre Accessible: un bon but amènera la personne à se surpasser pour accomplir la tâche. En même temps il ne mettra pas la tâche hors de la portée de la personne. Si les buts ne sont pas accessibles il y aura toujours la tendance de ne même pas essayer de les atteindre. EXEMPLE : PREPARER TROIS ETUDES BIBLIQUES INDUCTIVES.

Mesurable: un bon but inclura un moyen de mesure pour savoir si le but a été atteint ou pas. Il y a plusieurs manières de mesurer : par écrit, par la parole, par l'exécution d'une tâche, par l'observation de certaines choses ... Si vous n'avez pas un mécanisme de mesure, alors il n'y a pas de moyens de savoir si ou quand le but est atteint. EXEMPLE : CONDUIRE LES ETUDES DANS MA CELLULE.

Langage Clair : un bon but utilisera un langage clair et précis pour communiquer ce qu'est la tâche précise à accomplir. Plusieurs fois des mots comme « connaître » et « comprendre » sont utilisés dans la rédaction des buts, mais ces mots sont sujets à plusieurs interprétations. Par exemple, combien de moyens existe-t-il pour "connaître" quelque chose ? Nous connaissons les choses par nos sens, ainsi il y a au moins cinq moyens de « connaître » si connaître est qualifié par « comment », alors il peut être permis de l'utiliser. Egalement, comment pouvons-nous mesurer, «comprendre»? Les mots ont besoin d'être soigneusement choisis pour s'assurer qu'ils véhiculent ce qui est désiré.

Exemple de But

A la fin de Juin je préparerai et dirigerai une série de trois études bibliques inductives dans ma cellule sur le thème de l'Ordre Suprême et l'Implantation d'Eglises dans Notre Ville.

.....

C'est très commun qu'il y ait plusieurs buts spécifiques pour chaque objectif. Pendant que votre équipe se décide sur quatre ou cinq objectifs principaux, vous pouvez retrouver avec dix buts spécifiques ou plus qui vous aideront à atteindre vos objectifs. Vous aurez besoin de déterminer combien de buts doivent être établis pour que chacun de vos objectifs soit effectivement atteint. Vous devriez répondre aux questions suivantes pendant que vous travaillez sur vos buts :

- Quelles choses mesurables ferons-nous cette année en vue d'accomplir cet objectif ?
- Comment accomplirons-nous ces choses ?
- Comment mesurerons-nous notre succès ?
- Qu'arrivera-t-il si ce but n'est pas atteint? (Ceci vous aidera à évaluer la priorité du but.)
- De quels conseils, ressources, ou formation avons-nous besoin pour accomplir cette tâche?
- Quels obstacles ou problèmes doivent être surmontés pour réaliser ce but ? (Ceci vous aidera à évaluer à quel point votre but est réaliste.)
- Qui travaillera sur but ? Quand devraient-ils achever ? Comment saurez-vous que vous avez accompli ce but? (A moins que quelqu'un prenne la responsabilité de but, il ne sera pas exécuté.)
- Qui peut nous aider à être redevable de notre but ?

Le secrétaire devrait noter les buts de l'équipe pour chaque objectif en même temps que la date d'exécution projetée et la partie responsable.

Lorsque vous aurez achevé l'exercice ci-dessus, vous aurez fini le processus de planification stratégique. Vous avez maintenant à votre disposition un ministère de déclaration d'intention, une liste de vos valeurs essentielles et des caractéristiques, l'ensemble de vos objectifs et vos buts spécifiques. Utilisez ce «document» comme point de départ pour des sessions futures de planification stratégique avec votre équipe (groupe).

CONCLUSION

Un plan stratégique est utile si seulement il est perçu comme un document ce travail et révisé sur une base périodique. Si vous avez des buts à court terme, vous pouvez avoir besoin de réviser votre plan stratégique trimestriellement, mais précisément semi annuellement ou annuellement. D'habitude la déclaration d'intention, les valeurs essentielles et les caractéristiques ne changent pas. Elles sont les fondations de ce que Dieu vous a appelé à faire vous et votre équipe. Tant que cet objectif n'est pas accompli, il reste le même. Cependant comme vous continuez à travailler dans le sens de votre objectif et que votre compréhension de cet objectif augmente, vous pouvez découvrir que vous redéfinissez votre objectif.

Les objectifs et buts sont des outils pour vous aider à vous concentrer sur l'accomplissement de votre but. Ils vous aide à prioriser votre travail, à vous concentrer sur les activités les plus importantes que Dieu vous a appelé à accomplir et réfléchir d'une manière pratique sur ce qui doit être fait pour atteindre votre but.

Finalement, vous devez vous rappeler qu'aucun plan n'est parfait. C'est un guide pour vous aider à rester sur la bonne voie. Les plans bien structurés ne sont rien si le Seigneur n'est pas dans votre travail. Comme l'auteur des Proverbes nous le rappelle « Confie-toi en l'Eternel de tout ton coeur et ne t'appuie pas sur ta propre sagesse. Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers » (Pr 3:5—6).

Chapitre 5

La Famille

INTRODUCTION

L'Eglise est devenue le centre du royaume de Dieu sur terre. A travers cette communauté de croyants, Dieu a appelé tous ses enfants dans des relations d'amitié avec Lui-et même avec chacun. D'autres sont appelés à servir le Seigneur et l'église dans le célibat et d'autres dans le mariage. Mais marié ou pas chacun a été placé dans une famille.

La famille est une comparaison utilisée pour d'écrire l'Eglise. Votre compréhension des relations avec les familles physiques va influencer la manière dont vous regardez la famille de Dieu. C'est important donc que vous, en tant que leader d'églises, compreniez les rôles bibliques au sein d'une famille pour votre propre vie et votre ministère. En outre Paul, en écrivant à son plus jeune leader Timothée, lui a rappelé la responsabilité d'un leader dans une église. Paul demande « *Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu? (1 Tim 3:5).* Cette question qui mérite la réflexion défie tout responsable d'église à évaluer son ministère à travers sa famille. Comment gère t-il sa famille si cette dernière doit être un exemple de sa capacité de diriger l'église?

Comme vous êtes occupé à faire de l'évangélisation, à former des disciples et des leaders, à chercher la croissance des églises implantées, vous devez vous rappeler ce que votre famille reste un indicateur tout à fait clair de votre capacité de leadership et d'efficacité dans la formation de disciples. Si le planteur d'églises développe des habitudes qui font échouer son ministère à cause de sa famille, cette dernière aura des répercussions sur l'église implantée. Un planteur d'églises doit prêter attention aux relations de sa famille comme partie intégrante et primordiale du travail de son ministère.

I. LE COUPLE MARIE

L'unité de base de la famille est le couple marié. En lisant l'histoire de la création dans Genèse, nous voyons que quand Dieu créa l'homme à son image, Il le créa l'homme et la femme. Ces deux personnes vivant ensemble comme un seul (Gn 2:24) étaient un reflet du Dieu trinitaire dans une unité et une diversité parfaites. Etant unique, ils avaient obligation de vivre dans une relation d'amitié qui aurait pour résultat la reproduction. Ils avaient un défi à relever: dominer sur les poissons, les oiseaux et les animaux de la terre. Quand ils péchèrent, un désaccord entra dans cette relation d'amour, la reproduction devint marquée par la douleur et, au lieu de dominer sur la terre, ils essayèrent de dominer l'un sur l'autre.

.....

Une part de l'œuvre rédemptrice de Christ est la restauration de l'image de Dieu dans la relation du mariage. Il y a essentiellement trois principes qui serviront de fondation pour la discussion des rôles dans le mariage.

A. Trois Principes Directeurs

1. Maris et femmes ont une valeur égale.

Dans *Galates 3:28*, nous réalisons que Dieu a destiné les maris et les femmes à avoir la même valeur. La valeur d'une personne ne se base pas sur sa fonction ou sur son rôle, mais plutôt sur le fait qu'elle est créée à l'image de Dieu.

2. Le mari et la femme sont créés pour être interdépendants.

Dans 1 Corinthiens 11 :11, nous voyons que Dieu a destiné le mari et la femme à être interdépendants. L'église est faite d'hommes et de femmes de toutes sortes de personnalités. L'un des facteurs distinctifs de l'église est que ses membres coexistent dans l'unité. Il y a différents niveaux de relations, mais la relation maritale peut être une des plus complexes. Dans un mariage rempli d'Esprit, l'interdépendance sera façonnée de manière fort belle. Et bien sûr, ceci témoigne de l'interdépendance qui existe dans la Trinité.

3. Il y'a un ordre de responsabilité dans la famille.

Dans 1 Corinthiens 11 :3, nous comprenons que Dieu a conçu un ordre de responsabilité dans la famille. Tout comme il existe un ordre fonctionnel dans la Divinité, il existe également un ordre fonctionnel dans le mariage. Dieu est le chef de Christ, qui est le chef de tout homme, qui est le chef de sa femme.

II. LE ROLE DU MARI

A. Etre le Chef de la Femme: Ephésiens 5:23

Paul déclare que le mari est le chef de la femme comme Christ est le chef de l'Eglise. Cette fonction de dirigeant implique responsabilité et compte à rendre devant Dieu au sujet de la famille. Vu l'instance du passage sur l'amour à la femme par le mari, ceci est la plus importante part de sa responsabilité. Les maris doivent chercher le meilleur pour leurs femmes, même à leurs dépens. La fonction de chef ainsi définie devient un appel noble et saint. En tant que planteurs d'églises, l'avenir de votre mariage et / ou de ceux qui feront partie de votre ministère dépend d'une compréhension claire de ce rôle. La fonction de chef est un appel à soutenir un autre être humain; ce n'est pas un brevet pour se traiter soi-même avec indulgence. Un résultat concret de ce concept se manifeste dans le domaine des dons spirituels. Le mari doit activement assister sa femme à découvrir ses dons spirituels. Ceci sera une aventure continue car les dons d'une épouse sont découverts, développés et orientés dans le ministère.

Cependant, certaines personnes soutiennent que selon Genèse 3, l'homme est supposé diriger sa femme. Ce texte de Genèse 3: 16 déclare {(... et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi ». Le mot Hébreux traduit par

{(diriger» signifie dominer, maintenir en dessous, gouverner sur, comme un souverain absolu. Ce mot est utilisé pour parler des rois et des officiels dans l'Ancien Testament. Mais retenez que Genèse 3:16 est une affirmation de malédiction et non d'un royaume. Cela prédit comment des hommes dé-

.....

chus domineront sur les femmes et les réduiront à des positions d'infériorité. Ceci a été le cas dans des milliers de cultures durant des milliers d'années.

Une domination dictatoriale n'est pas celle de Christ. Donc quand Paul dit que l'homme est le chef de sa femme tout comme Christ est le chef de l'Eglise, il n'est pas en train de supporter la malédiction-il est en train de la briser. Il est en train de montrer comment les hommes peuvent briser le cercle de la misère et la mentalité du « moi d'abord » que la chute a engendré.

Alors quelle était la fonction de chef de Christ?

Cette manière de diriger est indiquée dans Luc 22:25-27 et est décrite comme un leadership de serviteur. "Serviteur" et "leader" ne sont pas des termes qui cohabitent naturellement. Ils semblent être des mots opposés. Pourtant, dans le royaume de Dieu, être le "chef" signifie être ce mélange insolite du mari par rapport à de leader et serviteur. C'est vrai que les hommes ont été assignés à diriger leurs femmes, mais il s'agit de le faire en tant que serviteur et non en tant que dominateur. Le but est d'être une source de vie pour elle. La fonction de chef du mari par rapport à sa femme doit être modelée sur celle de Christ par rapport à Son épouse, l'Eglise. Christ n'exploite pas l'Eglise. Il ne la subjugué pas ou n'exerce pas la force sur elle dans sa fonction de chef. Au contraire, il gagna le droit de chef en se donnant lui-même à son épouse, et finalement en mourant pour elle. Selon le modèle de Christ, la fonction de chef du mari sur sa femme est caractérisée par:

- La responsabilité et non le rang
- Le sacrifice et non l'égoïsme
- Le devoir et non la domination

B. Subvenir aux Besoins Fondamentaux de la Femme

Considérons l'exhortation dans 1 Pierre 3:7 " Maris montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe faible; Honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous la grâce de la vie ».

Les femmes ont besoin de leurs maris et ceux-ci doivent vivre avec elles dans la bonne entente. Cela signifie que les maris doivent traiter avec leurs femmes en connaisseurs, étant conscients du fait qu'elles sont différentes des hommes. A côté des différences physiques évidentes, il y a de grandes différences psychologiques et émotionnelles. Les maris doivent donc prêter attention aux trois choses fondamentales suivantes:

1.La Compagnie

La première est que les femmes ont besoin de compagnie. Dieu a conçu les femmes pour des relations profondes et continues; aussi s'attendent-elles que leurs maris subviennent à ces besoins. Elles veulent et ont besoin de compagnie, de la disponibilité et de l'intérêt de leurs maris.

2. La Sécurité

La seconde chose est la sécurité. Une femme a besoin de la sécurité d'un homme. Elle a besoin de savoir qu'il peut la protéger et pourvoir à ses besoins. Elle doit pouvoir lui faire confiance. Dans la Bible, ces choses relèvent de la responsabilité du mari (Hm 5:8).

3.Le Sentiment d'Importance

La troisième chose est l'importance, qui est un besoin partagé par le mari et la femme. Le mari reçoit souvent de la considération de son travail, son rôle dans l'église, ou d'autres activités hors du foyer. Mais la majorité de ce que fait la femme est ignorée de tous. La seule personne qui peut réellement apprécier ses contributions spéciales, la seule personne qui peut valablement l'honorer est son mari. Elle est une amie, une nourrice et aussi une âme sœur. Une partie de son rôle de chef est de lui donner

.....

le sentiment d'être honorée et ne pas la prendre comme une laissée pour compte.

C. Remplir les Devoirs d'un Père

La principale responsabilité d'un père est d'élever ses enfants selon une formation et une instruction du Seigneur (*Ep 6:4*). Ceci inclut leur éducation dans les principes du Seigneur (*Dt 6:7*), et les discipliner de façon décente (*Pr 19: 19; 22:6; 23: 13, 14; 29:17*).

III. LE ROLE DE LA FEMME

Proverbes 31:10 pose cette question contraignante: « Une femme [excellente] vertueuse, qui la trouvera? » Car une femme pour être « Excellente » a besoin de comprendre le dessein de Dieu pour la femme, et d'être conformée par Dieu à ce dessein.

A. Une Aide

Dieu créa la femme pour être une aide pour l'homme (*Gn 2: 18*). Elle est le complément émotionnel et physique qui fait que l'homme se conforme aux objectifs et au service de Dieu. Elle ne le rend pas complet dans le sens spirituel, émotionnel et physique. Pourtant elle le rend plus complet que ce qu'il est sans elle. Elle lui apporte une perspective, des émotions, des dons et des faiblesses que lui-même ne possède pas. Ensemble, scellés et bien doués par le Saint-Esprit, le mari et la femme sont complets et sont plus adaptés à servir Dieu.

B. Un Grand Soutien

En tant que complément de son mari, la femme est aussi un soutien pour lui! Son soutien est une partie de sa « manière de vivre chaste et réservée » envers lui. Elle connaît ses forces et ses faiblesses et elle le fortifie dans l'exercice de son rôle. Proverbes 14:1 montre qu'une femme peut bâtir ou démolir sa maison. Elle peut bâtir la force émotionnelle et de décision de son mari, ou bien elle peut contribuer à sa destruction, en le honnissant et en étant « comme la carie dans ses os » (*Pr 12:4b*).

C. Soumise

La femme a aussi la responsabilité d'être soumise à son mari. Il n'existe aucun autre commandement aussi répété à l'endroit de la femme que d'être soumise à son mari (*Ep 5:22, Col 3:18; 1P 3:1*), une caractéristique des femmes qui craignent Dieu comme la femme d'Abraham, Sarah (*1P 3:6*). Et encore sa position de soumission est une des plus puissantes. Par la foi, elle se soumet à son mari et demande de l'aide à son Père céleste. Comme le cœur du roi (*Pr 21 : 1*), le cœur du mari est dans la main de Dieu. Si elle se soumet à son mari, elle se soumet à Dieu et Lui permet d'agir dans la vie de son mari. Par ses actes de soumission, elle autorise Dieu à gagner son mari à plus d'obéissance à Lui-même (*1P 3:1*). Il ne lui est pas ordonné de se rebeller pour changer l'opinion de son mari. Elle est appelée à se soumettre par la foi afin de permettre à la main de Dieu d'être manifeste dans la vie de son mari et dans sa propre vie.

D. Une Gérante

La Bible donne un modèle de femme industrieuse assidue qui travaille pour le bien de son mari et de son foyer (*Pr 31: 1 0-31*, particulièrement le verset 11). Contrairement aux femmes de Samarie du temps d'Amos, qui opprimeaient les pauvres et les nécessiteux et firent des demandes insatiables à leurs maris (*Am 4: 1*), la femme de Proverbes 31 a la crainte de Dieu (v 30), sert son mari (v 12),

.....

construit son foyer (v 27), permet à la réputation de son mari d'être répandue (v 23) et lui permet de croire en elle (v 11). Son secret est qu'elle est un soutien capable pour son mari, en prenant soin de sa maisonnée et en la gérant, faisant de sa maison un lieu harmonieux et profitable qui produit beaucoup de bien pour lui. Elle le sert, lui manifestant de l'estime, bien que gérant son foyer avec plus de compétence que lui ne le peut. Le mari ne peut que glorifier Dieu pour Sa bonté en la lui donnant (*Pr 19:14*).

E. Une Mère: Tite 2:4

Le rôle primordial de la femme ne se limite pas à aimer son mari. Tite 2:4 continue pour l'encourager à être « amoureuse des enfants. » Les enfants, surtout les plus jeunes, ont besoin d'une énorme dose d'attention, de soutien et bien sûr d'amour. Les enfants ont besoin d'une impressionnante puissance de la présence de leur mère. Selon plusieurs spécialistes des enfants, le développement normal et sain d'un enfant nécessite une relation soutenue de contact et d'amour avec au moins une personne durant au minimum les deux premières années de sa vie. Tite indique que la mère doit fournir cette attention, mais les cultures dominantes de nos jours sont, pour presque la plupart, en train d'abandonner les principes bibliques et sont par conséquent en train de chercher leurs propres intérêts.

IV. LE ROLE DES ENFANTS

A. Obéir à leurs Parents dans le Seigneur

Ephésiens 6:1 dit « *Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste.* » Cette instruction de la part de Paul à l'Eglise d'Ephèse soulève plusieurs questions que le leader d'églises doit se poser:

- S'adresse-t-il seulement aux mineurs?
- Les adultes, devraient-ils continuer à obéir à leurs parents, même s'ils ne vivent plus sous le toit de ceux-ci?
- Si un adulte demeure dans la maison de son père, doit-il continuer à obéir à ce commandement?
- Est-ce que « dans le Seigneur » signifie que si un parent n'est pas chrétien, l'enfant n'a plus besoin de lui obéir?

B. Honorer leur Père et leur Mère

L'instruction de Paul cité de l'Ancien Testament rappelle aux Ephésiens que c'est le premier commandement avec une promesse: « *afin que tu sois heureux et que tu vivres longtemps sur la terre* » (*Ep 6:2-3; Dt 5:16*).

CONCLUSION

Cette leçon est d'une importance capitale pour vous, que vous soyez célibataire ou marié. Si vous comprenez les rôles bibliques dans la famille, votre propre vie en sera fortifiée, votre assemblée entière sera aidée et la communauté dans laquelle vous vivez verra l'unicité et l'amour de Dieu dont vous servez personnellement de modèle et à travers les opportunités d'enseignement et de conseil que Dieu vous donnera.

Chapitre 6

Théologie et
Ecologie

INTRODUCTION

L'écologie est une notion et une science assez récente. Le mot est né en Angleterre vers 1850 et l'adjectif (écologique) ne date que de 1968 ! Si les premières idées datent du XVIII^e siècle avec Linné, Buffon, puis Malthus, ce n'est qu'au XX^e siècle qu'elle se développe avec René Dumont, Jacques Ellul ou Ivan Illich.

En Angleterre, le premier ministère de l'environnement a été créé en 1970 et l'année d'après c'était au tour de la France.

A cela une raison : l'homme est en train de détruire sa planète :

- *déforestation massive en Amérique Latine et en Asie : chaque minute qui passe, des milliers d'hectares de forêt (et donc la faune qui y vit) disparaissent*
- *pollution des lacs et des rivières : ex. le lac Erié aux USA (un des grands lacs du nord) est totalement vierge de vie animale*
- *extinction des espèces végétales et animales : dans les derniers 500 ans, 844 espèces ont disparues à cause de l'homme (sans compter toutes les espèces dont l'existence était inconnue et qui n'ont donc pas été répertoriées). D'ici 2050, 15% à 30% des espèces actuelles pourraient avoir disparu*
- *épuisement des ressources en eau : à cause de la pollution ou d'une irrigation non contrôlée, l'eau devient une denrée de plus en plus rare partout dans le monde (ex. disparition du lac Tchad et de la moitié de la mer d'Aral)*
- *pollution de l'air : un avion moyen émet plus de 2 tonnes de CO₂ toutes les 10 min. Et nos aéroports sont saturés de trafic aérien !*
- *sans compter tous les débris que nous jetons dans la nature...*

L'écologie est l'étude des milieux où demeurent les êtres vivants, et du rapport de ces êtres entre eux, et avec le milieu. Concernant les rapport des êtres entre eux : avec un égoïsme monstrueux, les pays développés vivent au-dessus de leurs moyens, au détriment des pays pauvres. Comment justifier l'écart de richesse grandissant entre le Nord et le Sud ?

Concernant les rapport des êtres avec le milieu : le pillage actuel des combustibles fossiles augmente dramatiquement la proportion de gaz carbonique dans l'atmosphère, et laisse craindre que la Terre devienne rapidement invivable, par simple augmentation de sa température. Le recours au nucléaire n'est pas plus rassurant avec les accidents possibles, le problème non résolu des déchets radioactifs, et la dissémination inévitable d'armes nucléaires un peu partout dans le monde. La catastrophe de Bhopal (1984), l'explosion d'un réacteur nucléaire à Tchernobyl (1986), et le naufrage de quelques pétroliers géants accroissent l'audience et la crédibilité des « écolos » que l'on traitait de « doux rêveurs » quelques années auparavant.

.....

Une véritable réflexion sur notre façon de vivre « en harmonie avec l'humanité et avec la nature » est donc de plus en plus urgente. Plus que jamais auparavant, les questions écologiques et environnementales occupent le devant de la scène et suscitent diverses réactions. « Préservons la planète » : vous avez déjà lu ou entendu ce slogan. La question de l'environnement semble cruciale aujourd'hui, plus qu'hier. Pourtant, c'est encore une question controversée. Les scientifiques ne sont pas tous d'accord sur les « prédictions » annoncées. Certains sont alarmistes voire catastrophistes, d'autres minimisent les problèmes et disent qu'il faut relativiser... Mais au fait, dans tout ça, qu'en pense Dieu ? La réflexion sur la protection de l'environnement a-t-elle quelque chose à voir avec Dieu ?

Comment se positionnent les chrétiens (ou comment se positionner en tant que chrétien) ? Un chrétien peut-il être militant écologiste ? Détruire la nature en surexploitant ses ressources, en déstabilisant son équilibre interne par la pollution est-il un péché ? Recycler des ordures peut-il être considéré comme un acte d'adoration ?

Puisque les principes de bases de l'intendance chrétienne établissent que Dieu est le propriétaire de la création et qu'il a établi l'homme pour en être qu'un intendant, il est important d'établir dans une perspective biblique les rapports entre théologie et écologie, pour essayer de dégager les bases de ce qu'il convient d'appeler aujourd'hui une « théologie de l'écologie ». D'autres auteurs chrétiens avancent même le terme « d'intendance écologique de la création ». Parce que les chrétiens ne se sont que tardivement intéressés aux questions écologiques, leur absence a laissé le champ libre à toutes sortes de conceptions ésotériques, philosophiques et théologiques. Il importe donc aujourd'hui de fournir dans le flot d'idées liées à cette question une perspective biblique de l'écologie.

Que dit la Bible de nos rapports avec la création ?

La création est utile aux Hommes. Elle permet un repos physique, psychique et spirituel. Elle leur fournit les moyens de subsister. Elle leur rappelle la toute-puissance de Dieu. En ce sens, l'Homme poursuit un double but lorsqu'il préserve l'environnement :

- Il glorifie Dieu.
- Il préserve ses ressources et celles de ses enfants. Ce qui nous ramène à la glorification de Dieu.

I. AUX ORIGINES DE LA CRISE ECOLOGIQUE.

A. La perspective scientifique.

En tant qu'acteur majeur de la planète, l'homme a été le générateur de différents problèmes dans la création. D'un point de vue biologique, l'espèce humaine a colonisé l'ensemble de la terre, en la transformant avec succès et réussite, bien qu'au détriment d'autres espèces. En effet lorsque la population humaine ne dépassait pas quelques millions d'individus sur l'ensemble de la terre, il y'a environ dix mille ans, les conséquences de ses actes et de ses pollutions sur l'ensemble du système Terre et de ses ressources étaient négligeables.

Entre le milieu et la fin du XXe siècle, en revanche, les choses ont été multipliées de manière extraordinaire. A la fin de la dernière guerre mondiale, il y'avait environ 2,7 milliards d'habitants, aujourd'hui nous en sommes à 6 milliards. La production des biens marchands a été multipliée par six. Le prélèvement sur les ressources de bois a été multiplié par trois. On considère aujourd'hui que l'homme a modifié plus de 40% des paysages et des écosystèmes terrestres et qu'elle prélève plus de 50 % des ressources en eau douce accessibles – dont 70 % sont utilisés pour l'irrigation, c'est-à-dire pour la production alimentaire. On sait aussi que depuis la révolution industrielle, la concentration

.....

du CO2 a augmenté de 30% et que la fixation d'azote atmosphérique pour des raisons agricoles ou industrielles est équivalente à celle réalisée par des processus naturels : il y'a donc un doublement des flux d'azote dans la biosphère ! On voit bien que l'homme est entrain d'exercer une pression très importante sur les écosystèmes et sur les ressources de la planète. Le problème n'est pas seulement une perte de ressources, mais aussi une modification du fonctionnement des écosystèmes, avec toutes les conséquences que cela peut avoir sur la santé, les ressources alimentaires, et les conditions climatiques et de développement.

B. Le christianisme mis en cause

Selon un certain courant scientifique, aujourd'hui battu en brèche, c'est le christianisme et la Bible, plus spécialement la théologie protestante qui est mis en cause quant à la crise écologique. Ce courant scientifique considère que c'est l'apparition et l'extension du judéo-christianisme qui seraient responsables de l'exploitation de la nature (le mot « exploitation » étant compris dans le sens positif de « tirer profit » comme dans le sens péjoratif de « abuser de » et de « détruire ». Et ce pour trois raisons d'ailleurs liées :

1. Les récits de Genèse 1 et 2 instituent l'homme comme le maître de la création et en particulier de la nature. L'homme est appelé à l'« assujettir » (Gen 1.28) et à la « cultiver » (Gen 2.15).

2. Le judéo-christianisme a introduit une désacralisation de la nature. Le judaïsme s'est opposé aux religions païennes qui étaient des religions de la nature et des forces naturelles. Pour le judaïsme, la nature n'est plus le lieu de la manifestation du divin. Les fleuves, les arbres, les montagnes ne sont pas des figures des puissances divines comme dans les religions païennes. Les êtres vivants ne font pas l'objet de prescriptions particulières visant à les protéger. Et pour le judéo-christianisme, l'image du royaume de Dieu, ce n'est pas la nature vierge, mais c'est une ville : la Jérusalem céleste.

3. Le judaïsme, puis le christianisme ont donc désacralisé la nature et l'ont placée sous le règne de l'homme. Ceci, semble-t-il, a eu un effet positif : le développement de la science. En effet puisque le monde était « profane », puisque la nature n'avait pas à être vénérée pour ses mystères, le monde et la nature pouvaient être étudiés, disséqués, analysés scientifiquement. Ainsi pour de nombreux philosophes, la science, la technique et de façon générale le rapport « laïque » au monde se sont développés dans la culture occidentale parce que celle-ci était judéo-chrétienne. Mais par cette désacralisation de la nature, l'homme devenait le maître de ce monde naturel, ayant par là même le droit d'en user et la possibilité d'en abuser à son seul profit. le christianisme, l'accusant d'être à l'origine de ce capitalisme mondial qui finit de dévaster la planète.

La chrétienté aurait ainsi développée un sentiment de haine irréductible envers la nature, envers les forces de la vie. Elle aurait ainsi favorisé une mentalité technicienne qui n'a aucun scrupule à exploiter jusqu'à épuisement, jusqu'à destruction, une nature dont on considère qu'elle n'a aucune valeur par elle-même, qu'elle n'en a que pour servir les besoins et fantaisies des hommes.

Dans le monde antique, la connaissance scientifique concernait essentiellement le Cosmos, monde immuable des astres et des dieux ; il s'agissait d'une démarche que l'on pourrait qualifier de contemplative. D'autre part la philosophie aristotélicienne avait une conception cyclique du temps et ne connaissait pas de début à l'histoire du monde comparable à la Genèse. Or avec le christianisme, l'Homme se retrouve dissocié de la nature et du côté de Dieu ; il devient le collaborateur de Dieu pour parachever son oeuvre, ce qui implique de transformer le monde pour le mener vers son accomplissement. Le christianisme marque donc un changement radical dans la vision du monde occidentale.

.....

C'est dans ce contexte chrétien qu'au Moyen-âge, à partir du XIIème siècle, les progrès techniques et scientifiques de l'Europe ont connu un essor considérable; ce n'est sûrement pas un hasard si la technologie a été utilisée comme outil de domination de la nature par l'Homme, attitude que défendra notamment Francis Bacon. C'est avec ce philosophe franciscain qu'est née la conception moderne du progrès associant systématiquement aux découvertes scientifiques des développements technologiques destinés à améliorer les conditions de vie de l'Homme par une maîtrise toujours plus grande de son environnement.

L'exploitation technique de la nature, à grande échelle depuis le 18ème S., aurait donc trouvé sa légitimation dans le christianisme et son héritage culturel.

II. QUE DIT LA BIBLE SUR LA RESPONSABILITE DE L'HOMME ENVERS LA CREATION.

La Bible établit d'abord que ce n'est pas l'homme, mais Dieu qui est le maître de la création. La création appartient à Dieu. C'est lui qui l'a faite.

A. Dieu est le créateur et le propriétaire de l'univers et de la terre.

C'est lui qui en a fait les équilibres si délicats, lui qui par sa créativité et son ingéniosité sans limites est à l'origine d'une telle diversité d'espèces, d'une telle richesse naturelle.

Psaumes 24.1 : *"A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent ! Car il l'a fondée sur les mers, et affermie sur les fleuves."*

Psaumes 104.25,30 : *"Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Eternel ! Tu les a toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens. Voici la grande et vaste mer : là se meuvent sans nombre des animaux petits et grands(...) Tu envoies ton souffle : ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre."*

Jean 1.3 : *"Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle."*

Colossiens 1.16-17 : *"Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui."*

B. Dieu a une relation avec toute sa création

Psaumes 96.10-13 : *"L'Eternel règne...Que les cieux se réjouissent, et que la terre soit dans l'allégresse. Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient. Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme, que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie, Devant l'Eternel car il vient, car il vient pour juger la terre."*

Esaïe 43.20-21 : *"Les bêtes des champs me glorifieront, les chacals, les autruches, parce que j'aurai mis des eaux dans le désert, des fleuves dans la solitude, pour abreuver mon peuple, mon élu."*

Deutéronome 32.1-2 *"Cieux ! prêtez l'oreille, et je parlerai ; Terre ! écoute les paroles de ma bouche."*

Job 37.14-18 : *"Job, sois attentif à ces choses ! Considère encore les merveilles de Dieu ! Sais-tu comment Dieu les dirige, et fais briller son nuage étincelant ? Comprends-tu le balancement des nuées, les merveilles de celui dont la science est parfaite ? Sais-tu pourquoi tes vêtements sont chauds quand la terre se repose par le vent du midi ? Peux-tu comme lui étendre les cieux, aussi solides qu'un miroir de fonte ?"*

Psaumes 104.25,27 : *"Tous ces animaux espèrent en toi, pour que tu leur donnes la nourriture en son temps."*

.....
Matthieu 6.26 : Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans les greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux.

C. La puissance de Dieu est dans visible dans la nature

Josué 2.11 : car c'esr l'Eternel, votre Dieu, qui est Dieu en haut dans les cieux et en bas sur la terre.

Romains 1.20 : En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils ont donc inexcusables.

D. Dieu appelle toute sa création à l'adorer

Psaumes 19.1 : les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre des ses mains

Esaïe 55.12-13 : (...) les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains (...) Et ce sera pour l'Eternel une gloire, un monument perpétuel, impérissable.

Néhémie 9.6 : C'est toi, Eternel, toi seul, qui as fait les cieux, et les cieux des cieux et toute leur armée, la terre et tout ce qui est sur elle, les mers et tout ce qu'elle renferment. Tu donnes la vie à toutes ces choses, et l'armée des cieux se prosterne devant toi.

Psaumes 8. 4-5 : Quand ke contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : qu'est ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui ?

1 Chroniques 16.30-34 : Tremblez devant lui, vous tous habitants de la terre ! Le monde est affermi, il ne chancelle point. Que les cieux se réjouissent, et que la terre soit dans l'allégresse ! Que l'on dise parmi les nations : L'Eternel règne !

Apocalypse 5.13 : Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles !

Job 9.4-10 : A lui la sagesse et la toute-puissance : Qui lui résisterait impunément ? Il transporte soudain les montagnes, il les renverse dans sa colère. Il secoue la terre sur sa base, et ses colonnes sont ébranlées. Il commande au soleil, et le soleil ne paraît pas ; il met un sceau sur les étoiles.

E. Dieu enseigne l'homme au travers de la nature

Job 12.7-10 : Interroge les bêtes, elles t'instruiront, les oiseaux du ciel, ils te l'apprendront ; Parle à la terre, elle t'instruira ; et les poissons de la mer te le raconteront. Qui ne reconnaît chez eux la preuve que la main de l'Eternel a fait toutes choses ? Il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit, le souffle de toute chair.

Esaïe 11.9 : Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui la couvrent.

F. Dieu veut que les hommes soient intendants de sa création

Genèse 1.26 : Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oeiseaux du ciel.

Genesis 2:15 L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.

Dans le Psaume 115.16, nous lisons ceci : « les cieux sont les cieux de l'Eternel, mais il a donné la terre aux humains ». Cela paraît paradoxal : la terre appartiendrait à la fois à Dieu et aux hommes ? C'est qu'en réalité, Dieu, dans son amour pour les hommes, avait voulu une belle harmonie, une belle collaboration entre lui et nous.

.....

Il ne nous a pas confié la terre au point de ne plus avoir aucun droit dessus, ni aucun contrôle, mais, par délégation, il nous l'a donnée pour que nous la gérions en son nom. Nous en sommes les locataires et non les propriétaires. Dieu dit ainsi :

« Les terres ne se vendront pas à titre définitif car le pays est à moi, car vous êtes chez moi comme immigrants et comme résidents temporaires » (Lévitique 25.23).

L'homme est un gestionnaire des biens de Dieu, un métayer du Grand Propriétaire. La terre ne nous revient pas de droit ; c'est une faveur qui nous a été faite. Nous nous trompons si nous pensons « posséder » telle ou telle propriété, tel ou tel pays et croyons pouvoir faire ce que nous voulons.

Dieu a donc placé les Hommes au centre de sa création. Il assortit son geste d'un double commandement, que l'on pourrait aujourd'hui qualifier de " développement durable ". Tout d'abord, l'Homme utilisera le fruit de la terre pour poursuivre son existence. C'est le côté progressif de cette prescription divine. Enfin, plus axée sur la notion de conservation, l'Homme se doit de protéger la création. Dieu accorde ainsi à l'Homme l'autorité à la fois d'utiliser et de protéger son environnement. Il ne devra pas abuser de cette influence. Il utilisera la nature en tant que commanditaire et représentant de Dieu afin de satisfaire ses besoins vitaux. (*Genèse 1.29*). Et non à des fins d'exploitation. Dès lors, en protégeant la création, l'Homme servira Dieu.

Le commandement divin de protéger la création reste en vigueur, même après la chute. Selon l'apôtre Paul, la nature serait la preuve visible de l'oeuvre de Dieu (*Romains 1.20*). Toutefois, la création est soumise à l'autorité de l'Homme ; elle est donc exposée à sa nature pécheresse et à la destruction. Par conséquent, tout comme les Hommes l'espèrent pour eux-mêmes, la création devra être délivrée du péché (*Romains 8.19-22*). En tant qu'enfants de Dieu, il est de notre devoir de nous demander comment nous pouvons oeuvrer à la libération de notre environnement, exactement comme nous nous appliquons à vivre dans la sainteté. Tout en restant conscients que cette sainteté ne sera véritablement possible qu'une fois au Ciel.

La création est tellement importante aux yeux de Dieu qu'il l'a incluse dans son plan de salut. Lorsqu'il a créé le monde, la nature et les Hommes vivaient en étroite harmonie. L'Homme utilisait et protégeait la création comme un humble serviteur. La chute mit fin à cette unité. L'Homme se considère désormais comme étant " à part ". La nature devient une entité qui lui serait externe, opposée. En latin, *natura* signifie " celle qui mettra au monde ". Cette définition rend bien compte de la tendance humaine à considérer la création comme une force qui se renouvelle, qui se suffit à elle-même. Perçue comme son ennemie, elle ne le fascine pas moins.

Or, le Christ est dépeint comme non seulement " le premier-né de la création " [*Colossiens 1.15*] mais également à son origine. " *Car c'est par lui que Dieu a tout créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible... Il existait avant toutes choses et dans leur relation avec lui, toutes les parties de la création sont maintenues à leur place.* " [*Colossiens 1.16-17, Apocalypse 3.14*]. Lorsque Jésus est mort sur la croix, la rupture entre Dieu et sa création est résorbée. " [Dieu] a voulu par [le Christ] réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. " [*Colossiens 1.20*]. Si l'action de réconciliation de Dieu débute avec l'Homme, elle s'étend à l'ensemble de la création. Réconciliation des Hommes avec Dieu, entre eux et avec la nature.

Ainsi, l'Homme a reçu, de la part de Dieu, l'autorité sur la création. Mais il en abuse depuis sa Chute. Dieu souhaiterait réconcilier les Hommes avec leur environnement. L'Homme a vécu - et vit toujours - cette réconciliation avec Dieu et son prochain. Celle-ci doit également s'étendre à son environnement. Il ne peut être disciple du Fils et serviteur de Dieu tout en exploitant les autres créatures.

.....

C'est ainsi qu'il nous faut opérer une réelle " conversion " de notre relation à l'environnement afin d'arriver à le préserver et le gérer de manière durable.

III. Eviter la dérive « Gaïa » : L'Eco-utopie et le culte de Gaïa

Il y'a de nos jours de nombreux groupes qui se réclament de la protection de l'environnement, mais ceux qui atteignent les médias le plus efficacement sont ceux qui présentent de fortes convictions de type New age. Ils partagent tous ce même élément de personnification ou de déification de la nature. "Mère Nature" en est la forme la plus inoffensive. " Gaïa" notre Terre Mère sacrée se rapproche d'un véritable culte. Selon eux, Gaïa est la planète sacrée, source de vie et protectrice, qu'il nous faut servir et non exploiter, guérir au lieu de blesser, tout en stoppant toute domination sur la terre. L'espèce humaine est celle qui se comporte le plus mal car elle exploite et pollue la planète, provoquant ainsi l'extinction d'autres espèces. Pour des humains suffisamment sensibles pour se soucier de la nature, et assez intelligents pour comprendre la fragilité de l'équilibre psychologique, mais qui ne connaissent pas Dieu et ses plans, le militantisme écologique semble être le meilleur choix.

La dérive «Gaïa» ; c'est l'invitation pernicieuse, qui séduit le monde et s'installe discrètement dans certaines organisations séculières, à adorer les créatures plutôt que le Créateur (*Romains 1.25*) Mais la Bible est claire : A Dieu seul revient l'adoration. La protection de l'environnement ne peut prendre place que dans le cadre de cette adoration. En raison du matérialisme, l'environnement est sérieusement détruit, particulièrement au travers de l'industrialisation et de l'urbanisation. Cela inquiète beaucoup d'occidentaux qui pensent que notre planète est en danger et que la survie (non de l'humanité mais de la planète) doit devenir notre principal souci, sans référence à aucune base religieuse (car, au moins en Europe, une aversion antireligieuse s'est développée). Ceci a produit un terreau fertile permettant de transformer le souci écologique en une pseudo religion, directement reliée à la Reine du Ciel

La Gaïasophie : la religion de la crise écologique

Dans la mythologie grecque antique, l'une des manifestations de la Reine du Ciel s'appelait Gaïa ou Terre Mère. La Terre Mère est adorée en tant que mère primitive qui a donné naissance à toutes choses, la mère nourricière qui sustente le monde. Gaïa est censée avoir généré les cieux, les montagnes et la mer.

Depuis quelques années, une véritable « Gaïasophie » s'est développée et elle a déjà été acceptée par la théologie. La terre mère y est identifiée avec la terre physique : les andes et les montagnes rocheuses représenteraient sa colonne vertébrale, les forêts tropicales ses poumons, les rivières ses artères, et la diversité des paysages est vue comme une expression de son caractère et de son identité. Elle possède un système nerveux, les prétendus « lignes de ley » (ce sont des lignes qui relient des lieux sacrés, des sanctuaires païens etc...). Les villes sont vues comme des cancers sur son corps et la prospection minière ou les forages pétroliers constituent un viol physique de son corps. La race humaine est considérée comme une espèce polluante, une sorte de parasite nocif plutôt que comme un hôte. De ce fait la colère de Terre Mère est donc justifiée lorsqu'elle réagit en provoquant des catastrophes naturelles. L'humanité devrait stopper son explosion démographique et les gouvernements subissent des pressions pour développer une politique de contrôle de la population.

Différentes sortes de « Gaïasophie » se développent parmi les écologistes, les théologiens, les politiciens, et les adeptes du New age. Il y'a quelques années, des artistes Néerlandais ont voulu « offrir un sacrifice de pain à la mer » afin de rendre à Terre Mère ce que nous prélevons de la mer. Aujourd'hui la foi est reconnue comme une donnée indispensables pour les éco utopiens, pourvu que ce soit la

.....

foi en Gaïa. La crise écologique est donc un autre portail d'entrée pour la reine du Ciel. Elle attire maintenant sous la forme de « Gaïa », des gens qui ne l'accepteraient jamais en tant que Marie.

Bien sûr, la reine du ciel est plus vieille que la crise écologique, tout comme elle a précédée l'Eglise. Ceci révèle que nous sommes face à un système spirituel ancien et non un nouvel âge. Dans l'ouvrage, « *Gaïa, nouveau regard sur la vie de la terre* », le biologiste planétaire *James Lovelock*, décrit la planète comme un organisme vivant : Gaïa est Terre-mère. Elle est source éternelle de vie. Elle n'a pas besoin de procréer car elle est immortelle. Elle est notre mère à tous, y compris celle de Jésus. Pour *Lovelock*, la vierge marie est un autre nom pour Gaïa. Son approche a été incorporée à la théologie de plusieurs manières.

Le titre de la publication la plus connue de la célèbre théologienne éco-féministe *Rosemary Ruether* est sans équivoque : « *Gaïa et Dieu ; Théologie écoféministe de la guérison de la terre* ». Elle nomme Gaïa « la terre divine et sacrée... La déesse Terre, la planète entière comme système vivant, qui se comporte comme un organisme unifié, une divinité immanente et elle la juxtapose avec « Dieu, la déité monothéiste de la tradition biblique » ainsi qu'avec d'autres Dieux, afin de contribuer à la pluralité des perspectives éco féministes pour la guérison de la terre.

CONCLUSION

Dieu a mis dans le monde toutes les ressources nécessaires à notre nourriture, notre santé, notre habillement... Il a donné à l'homme une intelligence pour pouvoir domestiquer la nature. Par ses recherches et ses découvertes incessantes, l'homme est devenu très doué du point de vue technologique. Mais nous oublions une chose : nous restons dépendants fondamentalement de Dieu, de la vie qu'il nous donne et donne aux animaux domestiques, de son intervention pour nous faciliter les choses. C'est Dieu qui, dans sa providence, donne les pluies, le soleil, la fertilité. L'homme n'est pas tout puissant ; il ne peut pas se passer de Dieu et régir la nature à sa place. Nous ne nous en rendons pas compte, mais tout notre génie ne nous donne aucun droit d'avoir autorité sur tout ; nous ne faisons que manifester ce que Dieu nous a donné (*Jean 19.10-11*).

Plutôt que de se glorifier ou de glorifier la science, le croyant se souvient ainsi qu'il n'existe que par l'amour de Dieu. Il conçoit aussi que si Dieu nous a confié la terre, ce n'est pas pour en faire n'importe quoi. Une délégation est d'abord une responsabilité avant d'être un privilège. Nous devons rendre des comptes à Dieu pour notre comportement envers la nature. Cela devrait nous amener à respecter notre planète, à être économe dans notre manière de vivre, à ne pas gaspiller notre nourriture, nos habits, nos affaires, à ne pas jeter nos détritiques par terre...

Notre intelligence devrait avant tout nous faire voir le besoin d'agir avec une extrême prudence, conscients de la grande délicatesse du monde vivant. Un équilibre est par définition une chose instable. Nous n'avons qu'une planète. Malheureusement, combien de fois notre irresponsabilité, nos intérêts politiques ou économiques, notre orgueil et notre égoïsme individuels nous rendent aveugles et inconscients au point d'arriver où nous sommes : à l'asphyxie de notre terre. Etre un bon gestionnaire n'est pas détériorer ce que nous avons, c'est s'en occuper avec respect, sérieux, anticipation pour notre bien et ceux des générations à venir.

Bibliographie

1. L'appel des Nations. Une étude sur l'identité, la destinée et la rédemption des nations. *Pieter BOS*. Editions La Lumière de la vie. 2006
2. Cours OMEGA. L'intendance chrétienne. The alliance for saturation Church Planting
3. Formation Excelsis. L'intendance Chrétienne. *Dennis Hoekstra- Harold Kallemeyn*. Editions Excelsis